



DOSSIER D'AIDE A LA VISITE

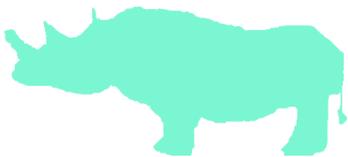
Ce dossier a pour objectif de donner des clés pour découvrir les œuvres et artistes et des éléments de travail sur le parcours sculpté **Mont de Marsan Sculptures 11 - Les Mythes**, en lien avec la thématique de nos collections de sculptures figuratives du début du 20^{ème} siècle.

Ce document est un outil d'accompagnement qui tient lieu d'aide-mémoire. Il apporte également des précisions sur les œuvres exposées, leur conception et les questionnements qui s'y rattachent.

MONT DE MARSAN SCULPTURES 11- LES MYTHES



PARCOURS MYTHOLOGIE CLASSIQUE



PARCOURS *ANIMAL FANTASTIQUE /
MYTHIQUE*



PARCOURS MYTHES POPULAIRES



PARCOURS *LE MYTHE DE L'ARTISTE*

LISTE DES OEUVRES

MYTHE ANIMAL FANTASTIQUE

Le Rhinocéros, Xavier Veilhan
Panthère-Gazelle, Mauro Corda
Ours-morse, Mauro Corda
Chauve-Souris, Mauro Corda
Masque de Gorille, Quentin Garel
Turlutte japonaise, Vincent Carlier
Armira, Pierre Grangé-Pradéras
La Sorcière, Henry de Waroquier
La girafe ailée et Griffon , Henry de Waroquier
Exposition Centre d'Art Contemporain : Benoît Huot

MYTHE CLASSIQUE

Minotaure, André Abram
Deci, Pezo von Ellrichshausen
Le Faune, Charles Despiau
Bacchus, Charles Despiau
La Faunesse, Charles Despiau
La Bacchante, Charles Despiau
Masque d'Athéna pour le Cercle des Officiers, Charles Despiau
Masque de Thésée pour le Cercle des Officiers, Charles Despiau
Masque d'Hercule pour le Cercle des Officiers, Charles Despiau
Apollon, Charles Despiau
Eve, Robert Wlérick
Jeune Faune, Robert Wlérick
Les Trois Grâces, Robert Wlérick
Pomone, Robert Wlérick
Zeus, Robert Wlérick
Athlète au javelot ou Hercule, Robert Wlérick
Archer, Léon-Ernest Drivier
Diane et Actéon, Pierre Traverse
Bacchus enfant, Pierre Traverse
Venus et Adonis, Pierre Travesre
Eve, Marcel Mérignargues
Grand Personnage Babel, Parvine Curie
Thésée combattant le Centaure Biénor, L.A. Barye
Athéna, Persée tenant la tête de Méduse, Christophe Charbonnel

MYTHE CLASSIQUE *suite*

Poséidon agenouillé, Christophe Charbonnel
David et Goliath, Christophe Charbonnel
Lug et Dana, Christophe Charbonnel

Une figure embarquée, Bruno Peinado

MYTHE POPULAIRE

En Arche UFO Logos, Pierre Grangé-Pradéras, 2016
Sans crier gare, Eric Hattan
Descartes, Bernard Pras
Hero, Leader and God, Alexander Kosolapov
Birth of the New Myth, Travis Durden
A very old thing, Gilles Barbier
Darkarakiri, Antoine Dorotte

MYTHE DE L'ARTISTE

Vitrines de référence, Christian Boltanski
Paysage à l'aube, Jean Sabrier
Eustache de Saint-Pierre, Auguste Rodin
Le mythe, Louis Derbré
Martien, Alain Séchas

MYTHE CLASSIQUE / MYTHE DE L'ARTISTE

Ulysse, les chants du retour - Jean Harambat

MYTHE CLASSIQUE / POPULAIRE

Madonna, Katarina Fritsch
Centaures fille et centaure garçon, Mauro Corda

LES MYTHES

Cette année Mont de Marsan Sculptures explore la représentation des mythes à travers un ensemble d'œuvres exposées sur un parcours de ville et dans des lieux d'exposition.

Embarquement immédiat pour une aventure sculptée à travers différents lieux de la ville! Le musée Despiau-Wlérick est le point d'ancrage de la manifestation qui se veut résolument contemporaine avec des points forts sur le parcours sculpté.

Autour de quatre thématiques, le parcours dévoile l'animal mythique, fantastique, monstrueux qui réactive nos peurs pour mieux les affronter, le mythe classique inspiré de l'Antiquité et des grands personnages, les mythes populaires de notre quotidien et enfin, le mythe de l'artiste toujours aussi énigmatique et fascinant.

Plus de 20 artistes contemporains illustrent ces mythes à travers des œuvres monumentales.

La confrontation avec les œuvres des artistes modernes au musée Despiau-Wlérick, permettra de comparer les différentes appropriations du mythe classique dans leur production.

De l'incontournable Rhinocéros de Xavier Veilhan, aux œuvres photographiques de l'énigmatique Travis Durden, la programmation se tourne aussi vers un art déconcertant par ses techniques, innovant par ses matériaux, surprenant par la diversité de l'acceptation du mythe.

Ainsi, la Rotonde de la Vignotte abrite l'œuvre impressionnante de Pierre Grangé-Praderas, qui devrait par sa thématique susciter de nombreuses réactions.

Sous la haute protection des dieux et héros, **Mont de Marsan Sculptures -11** joue avec le grandiose, l'incomparable et les récits fantastiques !

PARCOURS GÉNÉRAL DE VISITE- LES LIEUX D'EXPOSITION

1-DÉPART / MUSÉE

LOUIS DERBRÉ (1925-2011) : *Le mythe*, Béton, 110 cm

•GALERIE EXPOSITION TEMPORAIRE

GILLES BARBIER, *A very old thing*, 2015, cire

TRAVIS DURDEN, *Birth of the new myth* (série de 9 photos)

ANTOINE DOROTTE, *Darkarakiri*, plaque de zinc, néon

BERNARD PRAS, *Descartes*, installation

•PASSAGE DONJON

AUGUSTE RODIN, *Eustache de Saint Pierre*, bronze

•DONJON

XAVIER VEILHAN, *Rhinocéros*, résine

Alain SÉCHAS, *Martien*, résine

Jean SABRIER, *Paysage à l'aube*, installation

Christian BOLTANSKI, *Vitrines de références*

Parcours La Mythologie dans les collections du musée : Charles Despiau, *Masque de Thésée*, *Masque d' Athéna*, *Masque d'Hercule*, *Bacchus*, *Circé*, *Faune* ; Robert Wlérick : *Eve*, *Héraclès*, *Pomone* ; Marcel Mérignargues : *Eve*, *Scène antique*

•L'ATELIER D'ARTISTE : reconstitution de l'atelier de sculpteur du début des années 1900 : objets, mobiliers et œuvres provenant du fonds du musée Despiau-Wlérick ayant appartenu à Robert Wlérick, Léopold Kretz, Armande Marty, Despiau, Edouard Cazaux...

•SALLE ARTS GRAPHIQUES : -Jean Harambat, *Ulysse les chants du retour*, sélection de planches de la bande dessinée

-Léon Ernest Drivier, *Archer*, plâtre

-Charles Despiau, *Circé*, plâtre

2-JARDIN SAINT VINCENT

Charles Despiau (1874-1946), *Bacchante*, bronze,

Robert Wlérick (1882-1944), *Zeus*, *Bronze et Héraclès (Athlète au javelot)*, bronze

3- Jardin du musée en extérieur, en contre-bas

Pierre Grangé-Praderas, *UFO*, installation métal

4 -Musée Dubalen

JEAN CARLIER, *Turlutte japonaise*

Productions des élèves du Lycée Wlérick de Mont de Marsan (année scolaire 2018-19)

5-Passage Pujolin / Cour de la Préfecture

Christophe Charbonnel, *Athéna*, bronze / Charles Despiau, *Apollon*, bronze

6-Presbytère

André Abram, *Minotaure*, bronze au centre du labyrinthe créé en cellophane

7-Place du Théâtre Le Molière

Christophe Charbonnel, *David et Goliath*, résine ferrée

8-Pont Gisèle Halimi

Christophe Charbonnel, *Persée*, bronze

Christophe Charbonnel, *Poséidon*, bronze

9- Place de la Mairie

Pezo Von Ellrichshausen, Deci, pin

Parvine Curie, Grand personnage Babel, bronze

Charles Despiau, Masque de Thésée, Masque d'Athéna, Masque d'Hercule

10-Chapelle du Bon Pasteur

KATARINA FRITSCH, Madone, résine

11-Logis d'Augustin

Charbonnel, Lug et Dana, bronze (en façade)

(Didier Virepinte, Toro et Maestro)

12-Centre d'art contemporain

Benoit Huot, exposition Entre l'Ange et la Bête

13- Place Saint Roch

Alexandre Kosolapov, Hero, Leader and God, résine

14-Carrefour des Quatre cantons/ trottoir des Nouvelles galeries

Mauro Corda, Ours-morse, résine

Mauro Corda, Centaures fille et garçon, bronze

15-Lavoir

Bruno Peinado, Figure embarquée, bois, résine

16- Berges de la Midouze

Quentin Garel, Masque de Gorille, bronze

Eric Hattan, Sans crier gare, installation sonore

17- Rotonde

Pierre Grangé-Praderas, Armira, bois, ruche, laine de mouton

L'artiste,

Louis Derbré est un artiste du monumental, il travaille avec passion la matière, utilise le béton mais ne perd jamais le sens du modelage. Il ne se destinait pas dans un premier temps à la sculpture mais au fil des rencontres, il découvre un domaine du sensible qui ne le quittera plus.

L'œuvre

Le mythe,

Béton,
110 cm



Du haut de ses 1 mètre 10 cm, cette œuvre illustre le mythe introduisant ainsi le parcours de visite. Cette œuvre en béton, matériau moderne, invite à la réflexion, au recueillement et semble nous interpeller sur le sens même du mythe : récit, fable, allégorie, ensemble des croyances...

Son regard dirigé au loin, son attitude bienveillante, son visage fin, son cou étroit encadré par un volume créé par sa chevelure, veille de manière intemporelle.

Monumentale par ses dimensions, elle accueille les visiteurs pour une déambulation pleine de surprises!

En amont de la visite :

Une petite définition du mot "mythe" est à envisager avec les élèves pour exploiter plus facilement la suite de l'exposition : observation de quelques représentations artistiques, travail sur l'étymologie ou bien encore s'appuyer sur des récits mythologiques.

Regarder

-les masses pleines qui constituent cette œuvre et donc l'absence de vide si ce n'est celui qui la délimite dans l'espace.

-l'artiste dégage le visage en évidant de la matière autour pour créer une ombre plus prononcée.

-la surface irrégulière crée un jeu d'ombres et de lumière



MYTHE CLASSIQUE

La mythologie classique a depuis la Renaissance, été un sujet de représentation très recherché par les artistes en peinture ou en sculpture. Les artistes du début du 20^{ème} siècle ne dérogent pas à cette règle, renforcée par l'enseignement académique des Écoles des Beaux-Arts. En effet, celles-ci proposent des sujets issus de l'histoire antique pour l'entrée et l'obtention de différents concours.

Mythe classique inspiré des héros et dieux, déesses et personnages du panthéon gréco-romain, il parcourt l'Histoire de l'Art avec plus ou moins de fortune. Si la Renaissance en est son apogée, d'autres artistes des 19 et 20^{èmes} siècles l'abordent comme modèle.

S'appuyant sur un retour aux sources de l'Antiquité, Charles Despiau (1874-1946) et Robert Wlérick (1882-1944) ont développé un art équilibré, aux masses pleines, et aux proportions ajustées. Le sentiment de sérénité est absolu loin de l'agitation impétueuse d'Auguste Rodin, leur maître.

Le contexte mythologique donne aux sculpteurs une liberté d'expression, un prétexte à des variations infinies sur le nu féminin.

Sujet, style et titre interchangeable... une évocation de l'Antiquité !

Même si le titre d'une sculpture ne reste pas figée dans le temps, Despiau, Wlérick ainsi que les sculpteurs de la « Bande à Schnegg » ont utilisé des titres évocateurs des dieux grecs et romains mais ont libéré le personnage de toute évocation **reconnaisable**. Zeus, Apollon n'ont aucun attribut, la figure humaine étant la préoccupation principale, les lignes du corps, sujet central à toute création et les détails deviennent anecdotiques, donc superflus!

Le nu étant l'apanage des dieux en Grèce, cette recherche des artistes modernes des collections du musée Despiau-Wlérick autour de la représentation du nu féminin, fait écho en ce sens à la Grèce antique.

Les sculptures grecques antiques retrouvées sans bras, sans jambes, sans tête ou sans attribut, sont exposées au musée du Louvre notamment. Et c'est dans ce lieu déjà mythique que les sculpteurs arpentent les couloirs, les salles, captivés par les morceaux de sculptures, les nus féminins et masculins exposés.

Propositions

Héros, (demi-dieux) et dieux régissent la vie des Grecs et Romains de l'Antiquité. Le héros est un personnage au destin exceptionnel ; un guerrier à la valeur remarquable. Il est placé au-dessus des êtres humains.

Il peut aussi à côté de son rôle de sauveur des hommes, être un guide, une personne qui va orienter les hommes dans leur vie par ses faits, ses qualités humaines, son habileté et sa ruse.

Vous pouvez utiliser comme support de travail les œuvres (ci-dessous) présentées sur le parcours Mont de Marsan Sculptures 11 :

- La vie du héros : naissance-formation-exploits-mort en apothéose
 - Thésée : combats contre le Minotaure / contre le Centaure Biénor
 - Héraclès : les 12 travaux d'Hercule
 - Persée : vainqueur du combat contre Méduse
 - Ulysse : son retour vers Ithaque
 - héros de la Bible : David et son combat contre Goliath
- Les dieux: de l'Olympe, celtes et la religion judéo-chrétienne
 - Bacchus : enfance de Bacchus et sa représentation en tant que figure masculine
 - Zeus : prétexte à une représentation masculine (Robert Wlérick -Musée et Jardin St Vincent)
 - Athéna : l'œuvre bienveillante de Christophe Charbonnel
 - Poséidon : le dieu marin,
 - dieux celtes : Lug et Dana, torsos de dieux bienveillants
 - représentations bibliques : Eve (Robert Wlérick, Marcel Mérygnargues), Madonne (Katharina Fritsch), Jésus (Kosolapov)

Possibilités d'actions à mener en classe :

-Travail de lecture et de recherche autour de la vie et des grands exploits des héros et des dieux. Collecter des visuels, des textes pour se familiariser avec ces récits et créer ainsi un répertoire des dieux : à la manière d'une carte mentale, définir la vie d'un héros ou créer la carte mentale des Dieux de l'Olympe

-Travail d'écriture associant l'oralité :

•imaginer un nouvel exploit d'un héros et le relater face à ses camarades. Une lecture expressive donnera de l'ampleur à cet exploit.

•Imaginer des ruses à la manière d'Homère

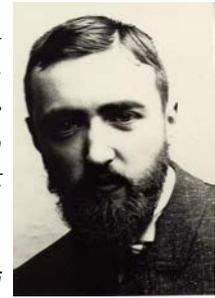
-Travail en arts plastiques :

•Après avoir dessiné un exploit d'un héros, y ajouter des éléments graphiques pour amplifier et valoriser cet événement représenté.

ROBERT WLÉRICK (1882-1944)

L'artiste,

Né en 1882 à Mont-de-Marsan, Wlérick retient très tôt l'attention de son professeur de dessin Ismaël Morin qui lui donne des cours de modelage en soirée. Après avoir quitté le lycée, Wlérick fait l'apprentissage du travail du bois avec son père dans l'entreprise familiale puis suit les cours de l'École municipale des Beaux-Arts de Toulouse. Installé à Paris, il découvre la sculpture antique et celle du Quattrocento dans les musées et s'intègre dans le milieu artistique parisien aidé par son ami Charles Despiau. Il rencontre ainsi un grand nombre de sculpteurs appartenant à ce qui fut appelé par la critique d'art, «la bande à Schnegg». En 1912, il reçoit les félicitations de Rodin pour son plâtre de la **Petite Landaise** au Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts. Si la Grande Guerre interrompt sa carrière, il continue dès 1917 à modeler mais cette fois-ci dans un but caritatif pour redonner visage humain aux Gueules cassées, dans un atelier de la Croix Rouge américaine dirigé par Caroline Coleman Ladd. En 1923, aux côtés de Maillol, Bourdelle, Despiau ou Drivier, Wlérick participe à la création du Salon des Tuileries marquant la scission avec le Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts.



Partager, transmettre son savoir et sa passion ont toujours été au centre de ses préoccupations. Sa vocation pédagogique se concrétise dès 1913 en tant que professeur de dessin à l'école Germain Pilon puis il remplace Antoine Bourdelle à l'atelier libre de l'École de la Grande Chaumière.

En 1936, Wlérick et Raymond Martin, son ami et élève, remportent le concours organisé pour la réalisation de la statue équestre en l'honneur du Maréchal Foch. Cette œuvre de grande importance n'est installée qu'après la mort de l'artiste. Pendant la seconde guerre mondiale, Wlérick continue de produire et dessiner dans son atelier jusqu'à sa mort en 1944.

Les œuvres

Zeus, Bronze à patine sombre 1936-37, 2.26 x 0.90 x 0.65 cm [Jardin St Vincent - 2nd étage du musée]

Mots-clés RONDE-BOSSE / STATUE EN PIED / BRONZE / MYTHOLOGIE GRECQUE

A l'occasion de l'Exposition Internationale de 1937 à Paris, le Comité d'organisation et la Compagnie Parisienne d'Électricité commandent, en 1936, à Robert Wlérick une statue de Zeus tenant le foudre. Wlérick réalise ce projet en quelques mois; c'est ce qui explique cette fraîcheur d'exécution par de larges touches visibles à la surface.

Prétexte à l'étude du nu masculin, Wlérick répond aux exigences de la commande en modelant une figure humaine au léger *contrapposto* (*déhanchement de la jambe d'appui*), le pied gauche débordant du cadre strict de la base. Le côté gauche du corps au repos, relâché contraste avec le dynamisme et la tension du côté droit.



Œuvres en lien dans le musée : Torse de Zeus, bronze - Zeus, épreuve en plâtre (2nd étage du musée)

Quelques années plus tard, entre 1936 et 1940, Robert Wlérick réinterprète son œuvre dans un torse puissant et massif appelé aussi **Torse d'athlète** : il simplifie les formes, il modèle plus finement et gagne ainsi en force.

MYTHE ASSOCIÉ

Zeus, dieu des dieux du panthéon grec, dont l'attribut est le foudre, est au centre de toute la mythologie grecque. Marié à Héra, il eut de nombreuses aventures et de nombreux enfants illégitimes : Castor et Pollux, Hélène et Clytemnestre, Minos, Dionysos...

Regarder

- les axes des épaules par rapport à celui des hanches; le pied gauche placé à la limite extérieure du socle; l'expression du visage ; la stabilité de l'œuvre; les traces de boulettes de terre écrasées et non lissées.

Activité à mettre en place pendant ou après une visite :

-Lors de la manifestation, tourner autour et faire dessiner la statue de l'endroit où les élèves sont placés.

-Jeu des postures : les élèves prennent la position du modèle sculpté, pour qu'ils puissent prendre conscience de leur corps et de l'espace dans lequel il se trouve.

-L'élève prend conscience que cette œuvre a été créée dans un volume indépendant, on peut donc en faire le tour pour en voir toutes les facettes (= RONDE-BOSSE)

-En classe : à partir d'une photographie, tracer les lignes directrices de la statue : axe des pieds, axe des genoux, des hanches et celui des épaules; réaliser la silhouette et hachurer les parties sombres pour faire ressortir les jeux de lumière.

Héraclès [Jardin St Vincent – accueil du musée]

Connue aussi sous le titre *Athlète au javelot*, cette œuvre de Robert Wlérick représente le héros de la Grèce antique célèbre pour ses douze travaux, fils de Zeus et d'Alcmène. Si *l'Héraclès archer* de Bourdelle (1909), est un héros en action à la musculature évoquant son effort, aux traits féroces, l'Héraclès de Wlérick est un héros au repos dont toute la force émane de l'attitude de son corps.

L'artiste choisit de le représenter imberbe rompant avec la tradition grecque. Il supprime tous les codes de représentation : ce n'est qu'à la lecture du titre que nous comprenons qui est réellement représenté.



Regarder

- les similitudes dans la posture de cette œuvre avec Zeus présenté dans le Jardin
- les dimensions monumentales
- la corrosion qui décolore la patine

Héraclès [Vitrine - 1^{er} étage du musée]

Cette épreuve en plâtre est un tirage d'après une terre modelée en une seule séance : les traces des boulettes de terre posées, écrasées plus ou moins finement donnent une grande fraîcheur à cette œuvre. Il tient la peau du lion de Némée de la main gauche laquelle sert de point d'appui pour l'œuvre. Son bras droit relevé lui permet de soutenir la massue sur son épaule.

Pomone, plâtre, collection du musée Despiau-Wlérick [2nd étage du musée]



Œuvre réalisée pour l'Exposition universelle de Paris en 1937, Pomone est une évocation de la divinité grecque des fruits. C'est l'occasion pour Wlérick de représenter une jeune femme assise de $\frac{3}{4}$ face, tenant dans sa main droite, un fruit probablement une pomme. Seul un voile pudique vient recouvrir la partie inférieure de son corps. L'œuvre présente dans les collections du musée est une étape en plâtre qui le mènera à l'œuvre taillée dans la pierre et visible encore aujourd'hui à Paris.



Eve, plâtre, collection du musée Despiau-Wlérick [rez-de-chaussée du musée]



Ici l'artiste s'attache à représenter un personnage biblique qui est la représentation mythique de la femme. Là encore, Wlérick développe son art autour d'une figure féminine au corps sinueux qui n'est pas sans rappeler les ondulations du serpent.

Regarder

- la surface rugueuse,
- la matière ici le plâtre : couleur, étape avant modifications et fonte en bronze
- la posture de la jeune femme : jambes croisées, bras droit le long du corps ; la main droite tenant la pomme élément qui intègre cette œuvre dans le corpus biblique
- le bras gauche qui s'enroule autour du tronc d'arbre

Pomone, pierre (taille en cours dans l'atelier du sculpteur)

Œuvre en lien à regarder dans le musée : **Eve de Marcel Mèrignargues (page suivante)**

MARCEL MERIGNARGUES (1884 / 1965)

L'artiste

Artiste figuratif, Marcel Mérignargues est issu d'une dynastie de tailleurs de pierre. Après un premier prix de modelage à l'École des Beaux-Arts de Nîmes, il obtient une bourse qui lui permet de s'installer à Paris. En 1908, il entre à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts. Ses premières expositions sont un succès mais la Première Guerre Mondiale interrompt son travail. Hospitalisé en 1919 dans un état de grand épuisement, il passe son temps à dessiner ses compagnons alités. Le directeur du Musée Grévin, remarque son travail et lui demande de travailler comme portraitiste.

La période de l'entre-deux guerres sera prolifique en commandes et expositions en France mais aussi à New-York, Los Angeles et Amsterdam. En 1937, il obtient une médaille d'argent à l'Exposition Universelle de Paris. C'est sa dernière récompense avant la Seconde Guerre Mondiale qui l'oblige à mettre entre parenthèses sa carrière. Il se réfugie alors dans sa région natale où il continue à sculpter pour son plaisir avant de retourner à Paris à la fin de la guerre. Il expose une dernière fois au Salon des Artistes Français en 1956 avant de rejoindre Nîmes où il s'éteint en 1965.

Les œuvres

Scène antique,

[vitrine du palier 2nd étage du musée]

Plâtre patiné

avant 1914

Donation au musée en 2001

La tradition voulait qu'à l'École des Beaux-arts, les élèves travaillent sur des thèmes antiques. Le relief présenté ici illustre cet « exercice de style » dans lequel l'artiste joue avec les profondeurs. Il s'agit d'une scène représentant Héraclès recouvert de la peau du lion de Némée*, tenant la massue taillée dans un tronc d'olivier.

12 ans de travaux pour avoir le droit de revenir à Argos

Cet épisode se situe à la fin du premier des 12 travaux ordonnés par Eurysthée. A la suite du combat avec le lion dans la forêt de Némée (Péloponèse), Hercule, ayant vaincu grâce à sa stratégie, revient vers Eurysthée lui prouver sa victoire. Il sera chassé par ce dernier de la ville !



*Lion de Némée : fils d'Echidna et frère du Sphinx

Regarder

-la composition, la position de chaque personnage sur le relief

Mimer la scène tout en conservant les espaces et le placement de chaque personnage pour en découvrir les différents plans.

Eve,

[vitrine du palier 2nd étage du musée]

Plâtre

1936-37

Il s'agit du plâtre original de l'œuvre aujourd'hui exposée au musée de Roubaix. Ce plâtre reçut la médaille d'argent au Pavillon des Beaux-Arts de l'Exposition Internationale de Paris en 1937. L'œuvre présente une jeune femme, tenant une pomme dans sa main et adossée à des feuillages autour desquels s'enroule un serpent.

Dans cette composition, l'artiste laisse une grande place au décor végétal qui permet de soutenir Eve, à moitié allongée.

Regarder

-intégration du personnage dans une composition triangulaire au sommet de laquelle se rejoignent la tête d'Eve, la tête du serpent et la pomme.



LEON-ERNEST DRIVIER (1878 -1951)

L'artiste

Il débute comme élève de Barrias à l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris, puis il est engagé comme praticien dans l'atelier d'Auguste Rodin. Il expose au Salon des Artistes Français dès 1897, puis aux Salons annuels parisiens.

Sa production est importante et dénote par moment des influences aussi diverses que celle de Rodin, le Moyen-Age ou la Renaissance. Mais certaines de ses productions le rapprochent des artistes de la «Bande à Schnegg». Sa carrière le conduit tout naturellement à l'Académie des Beaux-Arts qui le reçoit en 1943.

L'œuvre, [Salle Arts graphiques]

L'archer tirant vers l'arrière

1918

Plâtre

69 X 89 X 24 cm

Collection du musée Despiau-Wlérick

Dans cette œuvre qui présente Hercule s'apprêtant à tirer une flèche, l'artiste choisit une position complexe qui apporte la tension à la scène : en appui sur son genou droit, jambe gauche fléchie, il se retourne en arrière pour tirer sa flèche.

Regarder

-les lignes directrices, la torsion du corps, l'arc de cercle formé par son bras droit qui répond à l'arc de cercle formé par l'arc.

-équilibre et les stabilités amenés par l'appui au sol du personnage qui s'opposent à la torsion de la partie supérieure de son corps

Texte à mettre en lien avec l'œuvre :

Pendant son apprentissage, Hercule reçut ce conseil :

« N'oublie pas, lui rappelait Eurytos sur le champ de tir, Tu es l'arc, tu es la flèche, tu es la cible et cet ensemble porte un nom : l'archer! La corde vibre quand tu la tends, sa tension va frayer un chemin à la flèche parmi une infinité de tensions. Etire-la jusqu'au pavillon de ton oreille où parvient la rumeur secrète de ton cœur »

Sculpture à montrer aux élèves pour une comparaison : l'œuvre d'Antoine Bourdelle conservée au musée Bourdelle



LOUIS-ANTOINE BARYE (1796-1875)

L'artiste,

Antoine-Louis Barye, sculpteur romantique par excellence s'intéresse aux sujets allégoriques, mythologiques et animaliers tout particulièrement.

Formé auprès d'un orfèvre, du peintre Gros et à l'École de Beaux-Arts, il acquiert une solide connaissance dans différents domaines artistiques : dessin, modelage, ciselure et fonte. Il complète sa formation par l'observation fine des animaux du Jardin des Plantes à Paris, comme en témoigne le tirage en bronze exposé aujourd'hui.

L'œuvre, [2nd étage du musée, salle de droite]

Thésée combattant le centaure Biénor,

Bronze à patine vert sombre,

Collection du musée Despiau-Wlérick

Il s'agit de la réduction à partir de l'épreuve en plâtre de *Thésée combattant le centaure Biénor*, présentée au Salon à Paris en 1850. Le combat exultant la férocité animale et humaine, inspiré des *Métamorphoses* d'Ovide permet à Louis-Antoine Barye d'obtenir un réel succès. Quelques années plutôt, le sculpteur Antonio Canova réalise un marbre relatant le même épisode en dissociant les deux personnages. Ici Barye regroupe dans une composition pyramidale, Thésée, fils d'Egée, roi d'Athènes dont l'ascendance divine est proclamée par son père, et Biénor un Centaure. Le héros grec tue le centaure **Biénor**, durant la bataille qui oppose les Centaures à leurs voisins, les Lapithes. Barye parvient à créer un groupe d'un grand dynamisme par l'enchevêtrement des corps des deux combattants. La résistance désespérée du centaure contraste avec la calme assurance du vainqueur.

Regarder

-la précision des détails morphologiques,

-la composition triangulaire qui accentue l'effet de déséquilibre mais aussi la tension de cet épisode

-la brillance de la patine en bronze

-la mise en scène et les expressions des deux visages (la douleur du Centaure et le calme du héros grec)

-le mouvement créé par l'artiste pour donner du rythme et du mouvement à son œuvre très réaliste



ALFRED JANNIOT (1889- 1969)

L'artiste

Alfred Janniot, né à Paris, suit les cours de l'Ecole Bernard Palissy puis il est admis à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris dans l'Atelier du sculpteur Injalbert (1845-1933). Grand Prix de Rome en 1919, il séjourne quatre ans à la Villa Medici de Rome où il réalise un hommage à un autre sculpteur, Jean Goujon, qui lance sa carrière. Poussé par Antoine Bourdelle, il s'oriente vers la sculpture monumentale qui se concrétise par les commandes de monuments commémoratifs pour la Ville de Nice, l'Exposition des Arts Décoratifs de 1925 à Paris, la façade du Palais des Colonies en 1931, le décor d'un mur de la salle à manger du paquebot Normandie en 1935, et en 1936, il réalise un bas-relief pour la façade de la Bourse du Travail à Bordeaux.



L'œuvre, [2nd étage du musée, salle de droite]

Bas-reliefs pour le mur du Palais de Chaillot à Paris, 1937 – Muse Melpomène et Cérès

Les Muses (3, 6 ou 9) occupent une place importante dans le culte grec :

Melpomène dont le nom signifie "la chanteuse" en grec fut d'abord la Muse du chant, puis elle devint plus tard la Muse de la Tragédie peut-être, à cause de ses rapports avec Dionysos qui portait le surnom de Melpomenos. On la représentait couronnée de pampres de vigne et tenant un masque à la main et parfois aussi une épée et sceptre.

Demeter, est assimilée par les romains sous le nom de Cérès une divinité latine très ancienne associée aux moissons. Elle enfanta Perséphone de ses amours avec Zeus. La truie, le bélier, la grue et la tourterelle ainsi que la couronne d'épis de blé, le flambeau, et la gerbe de blé sont ses emblèmes.

Albert César CAPPABIANCA (1881-1962)

L'artiste

Originaire de Palestrina en Italie, Cappabianca modèle dès 14 ans les bustes de son père et de son grand-père! Il s'installe à Paris et expose régulièrement au Salon des Artistes Français dès 1924. Son œuvre est marqué par un style réaliste qu'il laisse s'exprimer dans ses œuvres.

L'œuvre, [2nd étage du musée, salle de gauche]

Pégase et Persée avec la tête de la Méduse,

Plâtre patiné rouge
Collection du musée Despiau-Wlérick

L'œuvre ici relate l'histoire de la naissance de Pégase: *cheval ailé né du corps de Méduse (ayant accepté les faveurs de Poséidon) décapitée par Persée. Il sert de monture à plusieurs héros pour effectuer leurs exploits. Il est associé régulièrement aux arts et notamment à la poésie.*

Regarder

- le relief, trouver le contraire et rechercher dans la salle une ronde-bosse
- le sujet inspiré de la mythologie grecque avec Persée, la Gorgone Méduse et Pégase
- la couleur rouge donnée par l'artiste au plâtre : elle évoque le sang duquel est né Pégase et son frère moins connu, Chrysaor.
- Aborder la mythologie grecque avec la source intarissable des Métamorphoses d'Ovide.

Œuvre en lien : Persée tenant la tête de Méduse, Christophe Charbonnel

PIERRE TRAVERSE (1892-1979)

L'artiste,

Formé à l'École des Arts Décoratifs de Limoges, il entre à l'École des Beaux-Arts de Paris en 1910. C'est avec Joseph Bernard, qu'il découvre une technique qui sera primordiale dans son œuvre : la taille directe. Après une interruption de 7 ans due au service militaire et à la Première Guerre Mondiale, il reprend ses études, installe son propre atelier et se lie d'amitié avec Antoine Bourdelle.

Vers 1920, sa carrière prend de l'ampleur : il obtient le prix Chenavard, expose régulièrement au Salon des Artistes Français où il reçoit deux médailles, et le prix Blumenthal en 1924. Sollicité pour l'exposition internationale de 1937 à Paris, l'artiste propose quatre groupes, destinés à orner les fontaines de Chaillot, exprimant ainsi son goût pour la sculpture monumentale. Son œuvre est nourrie de références mythologiques, un prétexte à la représentation de nus féminins et masculins.

Diane et Actéon, [2nd étage du musée]

Plâtre

87 x 225 x 32 cm

Collection du musée Despiau-Wlérick

C'est en 1935 que Pierre Traverse crée cette œuvre exposée sur un meuble dans le Pavillon de la Ville de Paris pour l'Exposition internationale de Bruxelles.



La scène représente Actéon, jeune chasseur, transformé en cerf par la déesse de la lune et de la chasse Diane, et poursuivi par deux jeunes femmes, des nymphes.

Illustration d'un épisode des Métamorphoses d'Ovide : au cours d'une chasse, Actéon se perd et surprend la déesse Diane se baignant nue dans une source. Il s'enfuit, mais ne tarde pas à se rendre compte que Diane, outragée, l'a transformé en cerf. Il meurt dévoré par ses propres chiens lancés à sa poursuite.

Aucun élément iconographique ne nous permet de définir la présence de Diane qui est normalement représentée avec un croissant de lune dans les cheveux et/ou portant son arc et ses flèches. Seul le titre attribué par l'artiste évoque l'épisode mythologique.

Regarder

-Le mouvement est rendu par le positionnement des pattes des chiens en pleine course formant ainsi un arc de cercle, répété par le deuxième groupe.

-Les bras, les jambes de deux jeunes femmes amplifient le mouvement de la course. De même, les cheveux ondulés sont rejetés en arrière pour accentuer leur déplacement.

Vénus et Adonis, [2nd étage du musée, salle de gauche]

Plâtre

Collection du musée Despiau-Wlérick

Le sujet est tiré du livre X des Métamorphoses d'Ovide. Vénus, déesse de la beauté et de l'amour, est tombée si passionnément amoureuse d'Adonis, jeune et beau mortel, qu'elle accompagne son amant partout et notamment à la chasse. Mais Vénus retrouve son amant mourant, blessé par un sanglier. La douleur l'étreint et elle promet de perpétuer par une fête annuelle le souvenir d'Adonis. Elle verse alors un nectar dans la flaque de sang d'Adonis, métamorphosant ainsi le jeune homme en une anémone pourpre.



Bacchus enfant, [2nd étage du musée, palier]

Plâtre

Collection du musée Despiau-Wlérick



Vendémiaire

plâtre teinté

Collection du musée Despiau-Wlérick

Bacchus ou Dionysos, fils de Zeus et de Séléme, est représenté ici entouré de deux jeunes femmes agenouillées probablement des nymphes chargées de le protéger lorsqu'il fuit Héra, trahie par Zeus. Au centre de cette sculpture, Bacchus le seul dieu dont la mère est une mortelle, est le protecteur des vignes, de l'ivresse et des festivités.

En lien avec cette œuvre, vous pouvez découvrir aussi, le relief **La fête des Vendanges** de Robert Wlérick, la ronde-bosse **Bacchus** de Charles Despiau ainsi que **Vendémiaire** de Pierre Traverse, ci-contre.



CHARLES DESPIAU (1874-1946)

L'artiste

Né à Mont de Marsan, Despiau fait des rencontres décisives dans sa carrière : tout d'abord Ismaël Morin, sculpteur et professeur au Lycée Duruy, qui le pousse à se former à Paris (école des Arts Appliqués puis les Beaux-Arts), Lucien Schnegg (1864-1909) sculpteur qui réussit à fédérer des artistes autour de lui (La Bande à Schnegg¹) et Auguste Rodin (1840-1917). Celui-ci découvre Despiau à l'exposition du Salon des Artistes Français en 1907, avec le buste en plâtre **Paulette** puis de sa traduction en marbre en 1910 (le marbre est présenté au rez-de-chaussée du musée).

Les louanges de Rodin envers l'artiste montois marquent le début d'une relation professionnelle puis amicale : entre 1910 et 1914 Despiau devient praticien (il taille des marbres pour Auguste Rodin), sans être son élève. Il gardera toujours son indépendance artistique.

Dès lors, Despiau expose à la galerie Georges Petit² à Paris avec les artistes de la Société Nouvelle dont Rodin était le président. Un tremplin qui a permis à Despiau d'exporter aussi ses œuvres à l'étranger³.

Après la Première guerre, il doit relancer sa carrière : la ville de Mont de Marsan lui confie la réalisation du **Monument aux Morts** (rez-de-chaussée). Par ailleurs, il travaille dans son atelier à de nombreux bustes, il expose dans le cadre de la Société Nouvelle une œuvre à Buffalo aux États Unis d'où le succès arrive quelques années plus tard en exposant 22 bronzes en 1927 dans une galerie de New York. Les commandes affluent mais il reste proche de ses Landes natales, il modèle avec un sentiment de liberté qu'il retranscrit dans ces deux œuvres **Assia** et **Le Réalisateur** (rez-de-chaussée) : la force et les sentiments intérieurs émanent de ces deux œuvres..

A l'occasion de l'Exposition Internationale de Paris, on lui confie la réalisation d'une statue colossale, **l'Apollon** (2nd étage du musée et cour de la Préfecture) destinée à décorer le parvis du pavillon de Tokyo. Inachevée en 1937, Despiau y travaille jusqu'à sa mort.

Mais la Seconde guerre mondiale jette un voile sur la fin de sa carrière : Despiau participe au voyage des artistes français en Allemagne en 1941. Ses amitiés contestées, sa compromission culturelle et son désir de ne pas perdre ce qu'il a si difficilement acquis, c'est-à-dire sa renommée et son statut, font de lui un artiste mis à l'écart à la fin de la guerre.

1- La Bande à Schnegg : le critique d'art Louis Vauxcelles, nomme ainsi ce groupe composé de Despiau, François Pompon (1855-1933), Jane Poupelet, Louis Dejean (1872-1953), Léon Drivier (1878-1951), ...etc. (vitrine au rez-de-chaussée du musée)

2-Ouverte en 1881, la galerie est connue pour avoir exposé les peintres impressionnistes dont Claude Monet (1885).

3-le **Torse de la Bacchante** est ainsi exposé en 1911 aux États-Unis, aux côtés d'œuvres de Jane Poupelet (1874-1932), Rodin, Aman-Jean (1858-1936), Eugène Carrière (1849-1906) et Antoine Bourdelle (1861-1929) .

Les œuvres

1/ **La bacchante**, plâtre 1909 - bronze, 1929 [rez-de-chaussée du musée, petite salle et Jardin St Vincent]

Mots-clés RONDE-BOSSE / SCULPTURE MONUMENTALE

Initiée en 1909, cette sculpture est l'aboutissement d'un travail de vingt ans. Inscrite dans un cercle, cette figure rêveuse, nonchalamment assise avec le bras droit soutenant la tête, semble sans force, mais paraît pourtant en mouvement. Despiau a ici réussi à donner du mouvement par cette jambe droite en suspend contrastant avec l'effet endormi du reste du corps.

Regarder

-le traitement de la figure, la patine de l'œuvre.

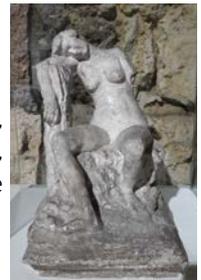
-la composition qui s'inscrit dans un ovale, la position des membres de la bacchante.

Activité à mettre en place pendant ou après une visite :

-Tourner autour et faire dessiner la statue depuis l'endroit où les élèves se trouvent. Il faut que l'élève prenne conscience que cette œuvre a été créée dans un volume indépendant, on peut donc en faire le tour pour voir toutes les facettes.

- Réaliser la silhouette et hachurer les parties sombres pour faire ressortir les jeux de lumière puis y noircir les vides.

-Sur une photo, mettre en valeur les axes principaux de l'œuvre (jambe, torse, tête...).



2/ Apollon, bronze à patine sombre, 1936 – 1946 [cour de la Préfecture]

Mots-clés : STATUE EN PIED / RONDE BOSSE / DIEU DU SOLEIL

En 1936, Charles Despiau reçoit une commande d'une figure d'Apollon d'une hauteur de six mètres qui devait prendre place sur le parvis du Palais d'Art Moderne de Paris lors de l'exposition internationale de 1937. Malheureusement, l'artiste n'honore pas la commande. Néanmoins, Charles Despiau travaille à cette sculpture jusqu'en 1946.



Cet artiste souhaitait rajeunir le thème antique de l'Apollon, alliant la puissance à la finesse et à l'élégance moderne. En 1948, l'Apollon fut fondu en bronze pour la première fois. Cette œuvre peut être considérée comme le testament artistique de Despiau.

Observer

- la draperie, la composition équilibrée, la poitrine en avant, la position des bras, le modelé lisse.
- l'absence d'attribut, jeu des proportions, la frontalité

Activité à mettre en place pendant ou après une visite :

- Sur place, faire le tour de la statue en pied : expliquer ce terme.
- En classe, à l'aide d'un papier-calque, réaliser le contour de l'œuvre à partir d'une photo puis en tracer les axes verticaux.
- Pour les plus grands, faire une recherche sur la représentation antique d'Apollon en sculpture puis les comparer avec l'Apollon de Despiau : quels sont les attributs habituellement utilisés pour présenter et reconnaître Apollon ?
- aborder les dieux romains et leur correspondance dans le panthéon grec : Apollon dieu des arts sera aux côtés des Troyens s'affrontant ainsi à sa sœur Athéna!

3/Bacchus

[rez-de-chaussée du musée, petite salle et Jardin St Vincent]

bronze à patine dorée

Mots-clés : SCULPTURE EN PIED / BRONZE / PATINE DORÉE / RONDE BOSSE



Représentation du dieu de la vigne et du vin, né « de la cuisse de Jupiter ». Il cueillit un jour des grappes de raisin qu'il pressa et c'est ainsi qu'il inventa le vin. Il parcourt le monde pour initier les humains à la fabrication du vin. Il est représenté généralement assis ou couché sous une treille, tenant une coupe. Son attribut est le thyrses, un bâton entouré de lierre et de vigne surmonté d'une pomme de pin.

Ici, Charles Despiau n'utilise aucuns des attributs du dieu même si on peut distinguer l'ébauche d'une couronne d'olivier posée sur la tête.

Une autre œuvre représentant Bacchus est exposée dans le musée : Bacchus enfant, de Pierre Traverse. Elle peut faire l'objet d'une recherche par les élèves dans le musée.

4/ Masque d'Athéna et Masque de Thésée

[rez-de-chaussée du musée]

plâtre, collection du musée Despiau-Wlérick

Réalisés par Charles Despiau en 1898, ils témoignent de la relation de confiance tissée avec Eloi Ducom. Ils sont placés sur les clefs de voûte de deux des portes de l'Hôtel de ville de Mont de Marsan.

L'un représente Athéna, à droite, et l'autre Thésée, à gauche. Eloi Ducom exécutera le troisième masque, intitulé Hercule.

Les représentations mythologiques témoignent de l'affectation de ce lieu, le Cercle des Officiers.



Regarder

- la sobriété de la représentation : Athéna possède son casque
- la représentation presque médiévale de Thésée



5/ Circe ou Faunessa

[rez-de-chaussée du musée + salle Arts Graphiques]

Plâtre

Il existe deux plâtres qui correspondent à une étude pour la commande d'un monument à Buenos Aires : d'une ronde-bosse, l'artiste passe à un haut-relief.

Circe, fille d'Hélios (le Soleil) et de l'Océanide (sœur de Pasiphaé) apparaît principalement au chant X de l'Odyssée : entourée de loups et de lions sur l'île Ééa. La magicienne accueille Ulysse et ses compagnons et les ensorcelle grâce à un breuvage pour mieux les endormir et les transformer en porcs.

-Évoquer le film d'animation Le voyage de Chihiro, de Miyasaki.

ANDRÉ ABRAM (1937)

L'artiste

Il étudie le dessin à l'école des Beaux-Arts de Bordeaux avant de découvrir la sculpture dans les années 70. Peu à peu, il simplifie les formes, réduit les volumes de ses productions centrées autour de la musique, de la figure humaine. Les détails sont gommés, la posture mise en avant sans tomber dans l'abstraction. Les formes épurées de ses œuvres séduisent aussi bien les collections françaises qu'étrangères.

*L'œuvre,
Minotaure,
Bronze, 2019*

[Jardin du Presbytère]



L'œuvre réalisée ici est traitée de manière verticale comme s'élançant vers le ciel. L'artiste casse la représentation classique du Minotaure pour donner plus de force, de puissance à cette créature aux formes schématisées. L'artiste a pris soin de tendre au maximum la matière afin d'obtenir une surface lisse qui permet un jeu de reflets sur le bronze à patine sombre.

Le combat de Thésée contre le Minotaure, permet de travailler en classe sur la liste des exploits du Héros grec (travail d'écriture, illustrations).

Mythe associé

Minotaure : être mi-homme mi-taureau est un monstre fils de Pasiphaé, femme du roi Minos et d'un taureau envoyé par Poséidon. Pour cacher, cette créature, Minos fait construire un palais appelé Labyrinthe par Dédale, fait d'enchevêtrements d'allées et d'impasses. Pour nourrir le Minotaure, qui aime la chair fraîche, Minos ordonne à Égée le roi d'Athènes qui avait tué son fils Androgée, de lui envoyer tous les neuf ans 7 jeunes hommes et 7 jeunes filles en sacrifice au Minotaure. Thésée, estime cette situation insupportable et il décide d'aller en Crète pour tuer le Minotaure. Il est aidé d'Ariane qui lui confie un fil lui permettant de ne pas se perdre dans le Labyrinthe. Thésée sort vainqueur de ce nouveau combat contre une créature.

Parvine CURIE (1936)

L'artiste,



Parvine Curie, née en 1936 est une sculptrice française non figurative, appartenant à la Nouvelle Ecole de Paris, qui désigne un ensemble d'artistes, dont beaucoup d'étrangers, qui se sont manifestés dans la capitale au vingtième siècle.

Curieuse, son imaginaire s'ancre dans la littérature et les arts et c'est en autodidacte qu'elle se lance dans la carrière artistique. Elle a appris la sculpture au contact de pygmalions : son premier mari, le sculpteur espagnol Marcel Marti puis le sculpteur François Stahly dont elle deviendra l'épouse en 1975.

Les influences de l'artiste sont multiples. Parvine Curie s'inspire de l'archéologie, de l'art roman, gothique, de personnages mythologiques ou bibliques ; mais son œuvre est aussi très fortement imprégnée de ses multiples voyages dans le monde.

Ses sculptures invitent à la poésie et à la méditation, et leur magie est un appel au voyage vers des temps immémoriaux.

L'œuvre,

[place de la Mairie]

Grand personnage Babel, bronze, 1989

La démarche de construction est aussi très présente dans l'œuvre de Parvine Curie : les formes lisses sont imbriquées pour maintenir la stabilité de ce grand personnage qui se veut une référence à la mythique construction mésopotamienne et biblique.

Les pleins et les vides ordonnent et rythment la sculpture, la lumière se faufile dans les vides créant un effet mystérieux.

Regarder

- les lignes pures, la surface lisse et les arêtes polies
- le rythme ascendant donné par les volumes
- les vides laissant passer la lumière



Pezo Von Ellrichshausen



Mauricio Pezo et Sofia von Ellrichshausen forment un couple d'architectes dont l'atelier est établi au Chili dès 2002.

Ils travaillent de concert sur les projets architecturaux qui aboutissent à des constructions réalisées en bois, leur matériau de prédilection.

Deci,

[place de la Mairie]

Pin teinté

2016

730 x 120 x 120 cm



L'atelier de Mauricio Pezo et de Von Ellrichshausen a construit cette tour érigée pour les Tuileries à Paris. Évocation de la tour de Babel ou d'une colonne s'élançant vers le ciel, cette œuvre comporte dix étages avec comme base un octogone. Les degrés amplifient la verticalité et offrent une finesse visuelle.

La référence à la Tour de Babel est ici très prégnante, comme mythique construction au sujet de laquelle reste encore aujourd'hui de nombreuses énigmes.

Regarder

- les degrés de cette tour (verticalité), les ouvertures rectangulaires qui laissent passer la lumière créant un effet mystérieux
- lien étroit entre sculpture et architecture

A faire en classe : réaliser une tour avec un petit bloc d'argile avec comme consigne de creuser à l'aide d'une mirette et d'utiliser la terre enlevée sur sa réalisation pour élever sa tour.

BRUNO PEINADO – 1970 L'art contemporain fait escale à Mont de

Marsan.

L'artiste



Originaire de Montpellier, Bruno Peinado mène aujourd'hui sa carrière à Douarnenez. Découvert en 2000 grâce à son œuvre *The Big One World (ci-contre)*, il reprend les codes de la *black power* pour dénoncer la domination raciale de l'occident. Il conçoit son œuvre comme une interpellation, comme une émergence de questionnements sur notre société en choisissant principalement des références pop pour en faciliter l'approche. Sa démarche, « prendre des objets ordinaires, les hybrider à plusieurs régimes de référents, qu'ils soient identifiés ou non, provenant d'une culture high, low ou outsider, et les redistribuer sous cette nouvelle forme créolisée ».

L'œuvre

[le lavoir de la cale]

Sans titre, une figure embarquée

2013

Contreplaqué marine, résine, peinture polyuréthane, pompe et encre de Chine

420 x 395 x 140 cm

Prêt du FRAC Bretagne

Œuvre présentée au Musée de la Compagnie des Indes de Port-Louis, dans le cadre de l'événement Ulysse, l'autre mer.

Venu de la nuit des temps, ce cheval est réinterprété sobrement dans des matériaux de notre époque: le passé et le présent sont imbriqués l'un dans l'autre, la barque ajoute le lien entre ces deux temps. Il permet le passage, et oriente vers l'avenir.

Bruno Peinado a « décliné » son cheval de Troie à de nombreuses occasions, l'intégrant à chaque fois dans un nouvel univers.



Regarder

-monochromie

-les éléments en lien avec le Cheval de Troie et les éléments en lien avec les éléments plus contemporains

-le travail par facettes donnant du rythme à son œuvre.

Mythe associé ou la grande histoire de l'Odyssée

Lors du siège de Troie (actuelle Turquie), les Grecs imaginent un stratagème ingénieux pour entrer dans la cité troyenne : Ulysse fait construire par le charpentier EPEIOS un cheval monumental abritant des guerriers grecs chargés d'ouvrir les portes de la cité une fois entrés.

Ce stratagème est associé à une autre ruse : faire croire aux troyens que ce cheval est une offrande de la déesse Athéna, cadeau permettant l'invincibilité. Malgré les avertissements de Laocoon et de Cassandre, les troyens firent entrer le cheval d'où en sortirent les guerriers grecs qui ouvrirent les portes de Troie.

Le Cheval de Troie symbolise la ruse inventée par Ulysse pour entrer dans la forteresse de Troie, épisode relaté par Homère.

Pistes pédagogiques

-l'artisanat contre la production de masse de notre société

-la ruse dans la littérature

-le stratagème dans les grands événements historiques

-Le roman de Troie, Benoît Sainte Maure, 1145

-Animal mythique

-Guerre de Troie / Héros troyens

-Cheval de Troie aujourd'hui? Dans quel domaine est-il utilisé?

Pour prolonger votre visite :

-Créer un récit légendaire autour de cette œuvre

-Trouver un animal mythologique et le réinterpréter avec les objets de la vie actuelle.



Christophe CHARBONNEL (1967)

L'artiste,



Originaire de Nantes, Christophe Charbonnel débute sa carrière au Studio Walt Disney de Montreuil en région parisienne où il travaille en tant que dessinateur / modelleur. Il étudie la sculpture à l'Ecole des Arts Appliqués de Paris et lance sa carrière d'artiste en 1992 avec une œuvre Faune.

Depuis, sa production prend de l'ampleur et il devient un artiste incontournable dans l'art figuratif contemporain. Attaché à la représentation de la figure humaine, Christophe Charbonnel nous plonge dans un univers peuplé de références antiques, mythologiques associées à l'influence indéniable de la sculpture de Rodin.

Il expose aujourd'hui ses œuvres, colossales ou plus réduites, dans toute l'Europe.

Persée, Poséidon, Athéna ... les héros et dieux de la mythologie grecque paraissent sortis de fouilles archéologiques, les œuvres semblent marquées par des siècles d'enfouissement ! Trous ou manques de matériau, rouille ou marques ciselées dans le métal, ces personnages nous renvoient aux origines de la sculpture grecque.

Les œuvres sur le parcours,

Lug et Dana, bronze, entrée du Logis d'Augustin

Athéna, bronze, passage Pujolin

Poséidon agenouillé et Persée, bronze, pont Gisèle Halimi

David et Goliath, résine ferrée, parvis du théâtre le Molière



David et Goliath



Poséidon



Persée



Athéna



Dana



Lug

Mots-clefs : monumentalité / bronze / torsos / tête / patine / mythes classiques / mythes nordiques

Poséidon, dieu maritime grec fils de Cronos et de Rhéa, sa marque du pouvoir est le trident. Avec Apollon, ils construisent les remparts de Troie.

Persée, le célèbre héros grec qui eut comme mission de tuer la méduse Gorgone. Persée avait offert la tête de Méduse à Athéna.

Athéna, déesse de la sagesse, des arts et de la guerre, ici représentée en tant qu'Athéna pacifique au visage doux

Lug et Dana, respectivement dieu suprême celte et déesse primordiale celte portant un masque d'animal

David et Goliath, le combat entre l'intelligence et la force

Devant l'œuvre ou de retour en classe

Travail d'écriture : rédiger le cartel de l'œuvre

Arts visuels : dessiner une des œuvres et faire ressortir les vides. Insister sur les lignes directrices et sur les traces d'outils visibles à la surface.

Littérature et société : la persévérance de l'Antiquité dans l'Art contemporain.

-Jeu des postures : les élèves prennent la position du modèle sculpté, pour qu'ils puissent prendre conscience de leur corps et de l'espace dans lequel il se trouve.

Ressources internet : <http://www.christophecharbonnel.fr>

ANIMAL MYTHIQUE

Les animaux, sujet de représentation depuis la nuit de temps en art est associé ici au fait mythique. Animaux fantastiques, animaux monstrueux, animaux imaginaires ... ils occupent une place significative dans le monde artistique car ils ont plusieurs vertus et significations.

Rassurants, effrayants, monstrueux, ils représentent un rôle non négligeable dans notre imaginaire, tel le monstre marin que Poseidon envoie ravager la côte troyenne après avoir construit avec Apollon les remparts de la cité.

Quand on parle d'animaux mythiques, nous nous référons à toutes les **créatures et êtres fantastiques** qui sont les protagonistes des mythes et légendes qui alimentent notre histoire et qui font donc partie du folklore, de notre culture.

Les monstres peuplent les récits antiques, bibliques, mais aussi du Moyen Age. Les héros confrontés à leur sauvagerie, dévoilent leur force et testent ainsi leur courage. Aujourd'hui encore les héros combattent les monstres employés dans la littérature jeunesse, les bandes dessinées et le cinéma utilisant ces constructions pour mieux susciter l'intérêt : une version actualisée de Cerbère, chien des Enfers, ressemble à Touffu, le chien à 3 têtes dans Harry Potter de JK. Rowling.

Propositions de travail

• **hybridation** : mi-homme mi- animal : Centaure, Minotaure (Centaures fille et garçon de Mauro Corda / Minotaure de André Abram/ Thésée combattant le centaure Biénor de Louis Antoine Barye / Pégase de Cappabianca. Ils se confrontent aux humains pour éprouver leur moralité, leur force psychologique, leur courage donc leur foi. Ces combats ont la vertu morale de donner des avertissements aux humains.

• **Continuité actuelle** de la représentation en créant des animaux hybrides, constituant un nouveau bestiaire : Mauro Corda (Ours-morse/Panthère-gazelle). La créature ainsi créée est surprenante, déroutante et nous interpelle. Ces œuvres nous rappellent aussi que la science est capable de manipulations génétiques qui pourraient entraîner la création d'animaux mutants. L'artiste laisse son imaginaire prendre toute sa force pour susciter comme le faisaient les Grecs, la peur.

▪ Les mutants : dans la littérature et les comics, les personnages qui se transforment, mutent sont légions : A very old thing de Gilles Barbier

▪ Les transformations- métamorphoses des êtres humains en animaux : Arachné est transformée par Athéna en araignée en raison de son manque d'humilité (Armira de Pierre Grangé Praderas) ; Actéon, jeune chasseur est transformé en chevreuil pour avoir été trop curieux (Diane et Actéon de Pierre Traverse)

• **Animal monstrueux** par les dimensions démesurées : Rhinocéros de Xavier Veilhan, l'animal pouvant être capturé par la turlutte japonaise de Vincent Carlier sont aussi l'évocation des territoires et mondes inconnus, inexplorés :

- -l'Afrique du XVI^{ème} siècle : de la gravure du rhinocéros de Dürer que Xavier Veilhan a dû admirer avant de réaliser le projet du Rhinocéros
- -les abysses avec l'œuvre de Vincent Carlier, la Turlutte japonaise qui suscite l'attrait et l'effroi)
- -les mondes extraterrestres avec le mythe du petit homme vert, le martien et de son vaisseau, la soucoupe volante (Martien de Alain Séchas / UFO de Pierre Grangé-Praderas)

Travail en arts plastiques :

• Créer des éléments qui accréditent l'existence de créatures mythiques, de monstres sous la forme de relevés dessinés, d'éléments factices (plumes, écailles...) puis les agencer sur une feuille. Les élèves peuvent y associer des images (vidéos) et des sons.

HENRI DE WAROQUIER (1881-1970)

Peintre et sculpteur, Henry de Waroquier a alterné avec habileté ses talents artistiques mais il a sans doute commencé trop tard à exposer ses œuvres sculptées et il n'a donc pas eu la reconnaissance escomptée. Artiste d'un grand lyrisme, Waroquier a surtout concentré sa production autour de l'art décoratif.

Girafe ailée,

Bronze à patine verte
dépôt du musée d'Orsay

[Vitrine rez-de-chaussée du musée]

Une imagination débridée, le désir de laisser libre cours à sa création, les œuvres de petites dimensions sont vivantes, énergiques et expressives. Henry de Waroquier s'est inspiré des animaux mythologiques, il s'est extrait du monde du réel pour s'immerger dans un monde imaginaire lui permettant une grande liberté. Ses animaux imaginaires côtoient les animaux inspirés de la mythologie.

Regarder

- Simplicité d'exécution
- œuvre à peine ébauchée



Griffon

bronze, 1960
Dépôt Musée d'Orsay, Paris

[Vitrine rez-de-chaussée du musée]

Le griffon est un animal légendaire représenté dès l'Antiquité avec un corps d'aigle, un arrière-train de lion et des oreilles de chevaux. Au Moyen-Age, il est représenté faisant face à l'arbre de vie, d'où une position de front. Le travail par ajout de colombins lui donne un aspect très moderne et s'éloigne des représentations antiques ou moyenâgeuse.



La sorcière,

Terre cuite-1941
Dépôt Musée d'Orsay, Paris

[Vitrine rez-de-chaussée du musée]



La sorcière est un personnage récurrent de l'imaginaire contemporain, à travers les contes, les romans, les films et les masques des fêtes populaires. Ici, Waroquier esquisse, à la limite de la caricature des petits personnages appelés Grottesques qui rappellent le monde hellénique Ils sont un véritable support d'expérimentation pour l'artiste. En effet, il échange parfois les têtes de ces figurines en terre cuite pour en créer de nouvelles.

Xavier VEILHAN (1963)

L'artiste,



Xavier Veilhan, né en 1963, est un artiste plasticien français. Il étudie à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts décoratifs de Paris puis à l'université des Arts de Berlin dans l'atelier de Georg Baselitz et enfin à l'Institut des Hautes Etudes en Arts plastiques à Paris.

Son art protéiforme utilise tantôt la sculpture, tantôt la peinture, la vidéo, la photographie ou encore l'installation, pour saisir le réel. Son art respecte la représentation de l'idéal classique et se mêle aux nouvelles technologies (captation 3D et dispositifs lumineux) créant ainsi un anachronisme.

Xavier Veilhan, qui se définit comme un artiste visuel, interroge le monde contemporain, la société d'industrialisation et de consommation. Son travail consiste à ressaisir le réel, notamment dans ses aspects biologiques et techniques, sous des formes archétypales ou génériques qui interrogent les modes de représentation historiques et contemporaines.

L'œuvre, Rhinocéros,

Résine polyester -1999

415 cm de long

Œuvre créée pour une célèbre marque de luxe pour décorer la vitrine de la boutique.

[rez-de-chaussée du musée]



Regarder

-les dimensions imposantes, les formes massives et la surface lisse confèrent une dimension monumentale, monstrueuse qui peut susciter l'émerveillement comme l'inquiétude, le plaçant dans un monde fantastique, imaginaire donc mythique.

-la couleur flamboyante : elle dénote par rapport à la réalité morphologique du rhinocéros qui se situe plus dans des couleurs de marron ou gris. Ce choix pour une couleur éloignée place cette œuvre non pas dans le registre de l'animal représenté pour sa véracité morphologique à but naturaliste mais au contraire, il la place dans l'univers si restreint des œuvres d'art.

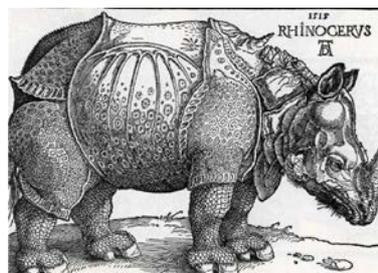
-la surface brillante : elle lui donne l'aspect d'un objet luxueux, proche de la couleur de la célèbre voiture de luxe à la puissance si caractéristique.

Comparer

-Le rhinocéros a suscité nombre de représentations artistiques (gravure, sculptures, peintures...). L'une des plus célèbres mais aussi la plus emblématique est celle d'Albrecht Dürer (ci-dessous) qui sans jamais avoir vu un périssoïdactyle de sa vie, réalise cette gravure qui peut alors paraître fantaisiste, éloignée de la réalité. Elle est en fait **une chimère**: il ajoute une petite dent de narval sur le dos, dessine les plis de la peau ressemblant à la carapace d'un crustacé, des écailles de reptile ou de pattes d'oiseau et lui ajoute une queue d'éléphant. Cette représentation gravée eut un grand succès et fut diffusée très largement. L'animal fut source d'inspiration en sculpture, en peinture le rendant mythique !



Xavier Veilhan, *Rhinocéros*, résine, 1999-2000



Albrecht Dürer, *Rhinocéros*, gravure, 1515



Niki de Saint Phalle, *Rhinocéros*, 1999

Activité en classe

-choisir un animal connu des élèves et leur demander de le transformer en un animal imaginaire (dessin ou production écrite)

Quentin GAREL (1975)

L'artiste,

Un parcours rythmé par un enseignement à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, puis à la Casa Velázquez de Madrid, Quentin Garel maîtrise l'univers des arts graphiques et de la sculpture, appliqué aux techniques du monumental. Les capitales mondiales de l'art (Venise, New-York par exemple) le sollicitent pour exposer ses œuvres.

L'animal, avec ce qu'il peut évoquer de l'homme est toujours présent dans son œuvre, un véritable bestiaire comme autant de reflets de l'âme humaine.

Ses œuvres se caractérisent par la monumentalité, par des formes lisibles et un traitement de surface qui découle de sa propre technique.

Effectivement Quentin Garel après une phase d'observation et de dessins préparatoires, retranscrit dans une matière noble, le bois, sa forme. Il découpe le bois créant des volumes massifs, donnant la dimension monumentale. Le moulage puis la fonte en bronze finissent de traduire son idée. Ainsi les veines du bois apparaissent donnant ainsi rythme et puissance à ses représentations animalières.

L'œuvre,

[berges de la Midouze]



Masque de gorille

Bronze

Dès 2011, Quentin Garel travaille à la représentation du gorille dont le masque exposé aujourd'hui en est le témoignage monumental.

Regarder

Observer la surface de l'œuvre : les lignes du bois pour comprendre la technique de l'artiste : l'œuvre que l'on voit découle d'une découpe de la forme dans un bloc de bois. Il sera ensuite moulé pour en réaliser une fonte par la suite.

Exploitation en classe

-En nous renvoyant au **mythe des origines de l'homme**, l'artiste aborde aussi, l'animalité qui se cache en l'être humain.

-arts visuels-arts plastiques : réalisation du masque d'un animal

MAURO CORDA (LOURDES, 1960)

Modeleur, Mauro Corda est un sculpteur qui privilégie le travail de la matière sous ses doigts pour façonner ses représentations monumentales ou de dimensions réduites. Et c'est dans l'atelier de Charles Auffret, un ancien élève de Wléricq, que Corda débute sa formation à l'Ecole des Beaux-Arts de Reims puis à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. En 1983, sa rencontre avec le sculpteur Jean Carton (Athlète au repos situé sur le rond-point du Midou), de tradition classique, l'engage à persévérer dans sa voie. Grand Prix Paul Belmondo en 1985, il séjourne à la Casa Velazquez de Madrid de 1985 à 1987.

Il est présent depuis 1991, dans ville de Mont de Marsan avec l'œuvre intitulée Le Torero (bronze, place des arènes de la ville). D'un travail classique de portraitiste à une production centrée sur le corps en mouvement et les proportions du corps, Corda reste dans ses créations aux limites de l'abstraction. L'artiste revisite les grands thèmes du répertoire classique : la mythologie grecque, la Renaissance italienne et le répertoire animalier.

Un artiste déroutant, insolite et classique à la fois, Mauro Corda revient ponctuer les rues de mont de Marsan avec ses sculptures riches en influences et en thématiques. Le thème fort aujourd'hui, les mythes est illustré au travers d'animaux fantastiques et de sa version du mythe Penseur de Rodin.



[rue Gambetta]



[Devant les Nouvelles Galeries]



[Jardin du O'Green Oak]

Panthère-gazelle

Bronze noir, 2017

Deux œuvres impressionnantes par les dimensions : la représentation d'animaux imaginaires offre à Mauro Corda une source d'inspiration inépuisée. Il associe la tête d'un animal avec le corps d'un autre animal créant ainsi un animal hors normes.

Regarder

- une musculature développée sous la peau lisse,
- la puissante corpulence
- le mouvement de la marche rendu par le placement ds pattes

Ours-morse

Résine

L'association de la gueule du morse à l'ours polaire rend cet animal effrayant qui n'est pas sans rappeler le tigre aux dents de sabre.

Corda met sous tension l'animal qui le cou tendu semble vouloir nous interpeller.

Regarder

- la musculature visible,
- la puissante corpulence
- surface rugueuse

Chauve-souris

Résine noire

Animal insolite, à la limite du fantastique, la chauve-souris est associée aux vampires

Dans les *Métamorphoses* d'Ovide, les Minyades, trois sœurs refusant de se rendre à des Bacchantes furent punies par Dionysos qui les transforma en corbeau, hibou et chauve-souris.

La bande dessinée et le cinéma s'en emparent comme l'atteste le durable succès de Batman, dans la bande dessinée comme au cinéma, depuis sa création en 1939.

Ressources internet

www.maurocorda.com

Vincent CARLIER (1981)

L'artiste,

Ce jeune artiste travaille aujourd'hui entre Bordeaux et Limoges. Dès 2005, son œuvre est régulièrement présentée, il expose aujourd'hui de Paris à Séoul. Il puise sa riche inspiration dans un imaginaire prolifique né de son goût pour le voyage, les lieux mystérieux et les innovations scientifiques.

Le hasard n'a pas de place dans l'art de Vincent Carlier, il se documente, fait des recherches, avant de se lancer dans son projet artistique.

Il suscite et éveille l'imaginaire du spectateur en détournant un objet du quotidien qu'il adapte en le transposant dans un monde imaginaire.

L'œuvre,

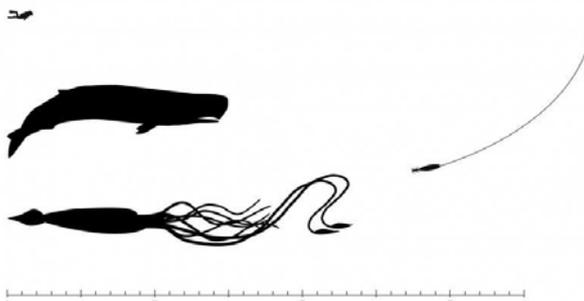
[rez-de-chaussée du musée Dubalen]

Turlutte japonaise

Résine

Collection du FRAC Aquitaine

La turlutte japonaise est un leurre utilisé pour pêcher le calmar et d'autres céphalopodes. La taille de cette turlutte est adaptée à la pêche du calmar géant (Architeuthis) ou calmar colossal (Mesonychoteuthis amiltonia). Des scientifiques estiment que leur taille peut avoisiner les 35 à 40 mètres. Vincent Carlier a donc imaginé une turlutte capable par ses dimensions de capturer ce monstre marin.



Regarder

-les dimensions qui renvoient automatiquement à l'animal monstrueux qui pourrait être pêché

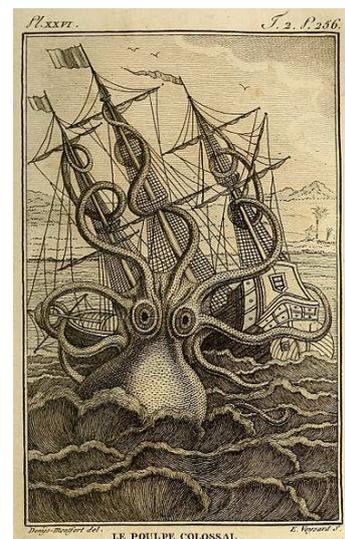
-le réalisme saisissant avec l'objet usuel existant

Pour prolonger en classe

-travail autour des ouvrages de Jules Verne : *20000 lieues sous les mers*

-travail autour des créatures qui peuplent depuis le début de l'humanité nos peurs et notre imaginaire: le Léviathan dans la Bible, le Kraken en Scandinavie, le monstre du Loch Ness en Ecosse, ou les poulpes démesurés attaquant le Nautilus dans 20000 lieues sous les mers

-travailler autour de visuels et d'images propres à ces créatures terrifiantes jamais rencontrées, jamais attestées scientifiquement



Pierre GRANGÉ-PRADERAS (1961)

L'artiste,

Artiste, professeur, hacker, Pierre Grangé-Pradéras vit et travaille à Bordeaux. Sa vision du monde l'amène à s'emparer des thématiques quotidiennes (écologie, notamment), pour créer de nouveaux mondes qui laissent libre cours à son imaginaire.

L'œuvre,

Armira,

2016

[dans la Rotonde de la Vignotte]



C'est lors d'une résidence d'artiste en 2016 que Pierre Grangé-Pradéras crée **Armira** qui se veut l'illustration d'une nouvelle mythologie, profondément inspirée par son lieu de résidence, Nekatoena sur le domaine d'Abbadia, près d'Hendaye.

Inspiré par le lieu et son passé, il invente une mythologie qui prend les formes d'un conte dans lequel une jeune sorcière glane sur les bords de mer du bois flotté qu'elle transforme en araignée. Cette installation en est le témoignage artistique comprenant aussi des vidéos, tableaux noirs à la craie où se mélangent les images et les idées...

Mythe associé à l'œuvre

Arachné, jeune femme de Colophon (Lydie), qui travaille avec perfection la broderie, met au défi Athéna, qui sous les traits d'une vieille femme, lui demande un peu de modestie. Face au refus d'Arachné, Athéna se révèle sous sa forme divine et accepte le défi. Aussitôt Arachné tisse une toile dont le sujet, les amours des dieux irrite la déesse qui ne voyant aucune imperfection, métamorphose Arachné en araignée et la condamne à poursuivre éternellement sa tâche de fileuse, en tirant de son propre corps, les fils dont elle ourdit sa toile.

Benoît Huot (1966) Entre l'Ange et la Bête

Exposition *Entre l'Ange et la bête* / Centre d'art contemporain

Originaire de Montbéliard, Benoît Huot travaille aujourd'hui en Franche-Comté.

En rupture avec sa formation d'artiste-peintre, Benoît Huot trouve une nouvelle voie artistique avec la transformation d'animaux empaillés en œuvre d'art. Toujours à la recherche d'animaux dans les brocantes, il les met en valeur par l'ajout de divers objets et matériaux (velours, rubans, colliers, porcelaine) qui subliment ces animaux et leur confèrent un autre sens, une autre destination, celui de l'imaginaire.



Entre l'Ange et la Bête, une exposition d'une sélection d'œuvres de l'artiste qui grâce au sens du rythme, de la composition et des couleurs hérités de sa formation de peintre, explore et revisite l'art animalier. Il crée de nouveaux animaux en associant sur ses œuvres, plusieurs animaux ou parties d'animaux divers.

L'animal inspiré de différentes civilisations et cultures, est métamorphosé grâce aussi à l'ajout d'accessoires, de soieries, de dentelles, bijoux. La présence de l'animal au cœur de la représentation s'efface peu à peu derrière ces éléments ajoutés et dirigent ainsi le visiteur vers le rêve, l'imaginaire.

PARCOURS MYTHES POPULAIRES



Notre époque a-t-elle ses propres mythes ? La question est étudiée de manière récurrente par les spécialistes en philosophie, psychanalyse, histoire ou tout autre science qui étudie notre comportement notamment.

S' il est vrai que la notion de mythe nous renvoie inévitablement à un passé, une histoire ancestrale, à un univers enchanté, notre époque possède elle-aussi ses propres légendes. La notion de mythe s'est ainsi transformée au cours du temps créant une nouvelle approche du héros humains aux « supers pouvoirs ».

Issus des comics et de leur adaptation cinématographiques, ces personnages de fiction obéissent à des codes : tout d'abord un code vestimentaire permettant une identification instantanée, un ensemble d'attributs cohérents avec leur super-pouvoir.

Ils incarnent des valeurs, ils possèdent des pouvoirs surhumains ou surnaturels ou bien une intelligence mise à disposition des plus faibles et des opprimés (Batman par exemple).

Ces super-héros constituent une nouvelle source d'inspiration dans laquelle les artistes contemporains puisent non pas pour les magnifier mais au contraire pour les traiter avec humour, dérision et nous interpeller sur ce que notre société crée, sur la dérive de notre société de consommation.

Les artistes y trouvent aussi une manière de s'interroger sur ces nouveaux modèles héroïques et à travers eux suscite aussi notre questionnement sur nos croyances, nos modèles de valeurs.

Proposition de travail avec les élèves

-travail autour du mythe de l'enfant sauvage qui survit et grandit au milieu des animaux : le mythe fondateur de Rome avec Remus et Romulus, le *Livre de la Jungle*, de Rudyard Kipling et le personnage de Mowgli par exemple.

-travail sur le genre littéraire du roman de fiction

-la réappropriation en art: comment un artiste part d'un concept, d'une œuvre existante pour se l'approprier et la réinventer par différents procédés techniques.

GILLES BARBIER (1965)

L'artiste,

Gilles Barbier est un artiste plasticien français naît en 1965 au Vanuatu (ancienne Nouvelles Hébrides). Il arrive en France à l'âge de vingt ans et intègre l'Ecole des beaux-arts de Marseille, ville dans laquelle il travaille aujourd'hui.

Son œuvre complexe s'articule autour des principes du doute et des sens multiples. Elle est bâtie sur un système où chaque œuvre n'est que la version visible de toutes ses versions potentielles. Le travail de G. Barbier se nourrit de disciplines aussi diverses que l'esthétique, l'histoire, les arts plastiques, la psychanalyse, la philosophie, les sciences et la bande dessinée.

Non sans ironie, Gilles Barbier s'empare des super-héros et les transpose dans notre espace-temps : fatigués, éreintés de tant de sacrifices et d'efforts pour sauver notre planète, ces héros d'aujourd'hui peuvent-ils vieillir ? Peuvent-ils mourir ?



L'œuvre,

A very Old Thing

[Galerie d'exposition temporaire-musée]

2015

Technique mixte

180 x 180 x 115 cm

La Chose, super-héros apparaît en 1961 dans la série **Les quatre Fantastiques** édités par Marvel. Ce personnage de fiction ayant reçu des pouvoirs suite à sa transformation, est ici représenté seul, avec les effets du temps sur son corps. Gilles Barbier propose un super-héros à la peau asséchée, craquelée, pétrifiée et devenue terreau pour les végétaux... une véritable déchéance pour un super-héros !



Barbier est connu aussi pour son œuvre, **l'Hospice** (2002) ci-contre, dans laquelle il met en scène plusieurs super-héros ayant subi les effets du temps qui passe.

Le mythe du super-héros s'effondre ici perdant toute sa puissance, sa vitalité et sa dynamique.

Gilles Barbier réussit à interloquer le spectateur par un humour et une touche d'exotisme qui lui sont caractéristiques. L'œuvre est drôle, touchante mais dure aussi, un reflet de ce qui nous attend, un regard fataliste sur le devenir des êtres ... et peut-être cette idée que nous sommes tous des héros du quotidien.

Mots-clés : ronde-bosse / cire / installation / super-héros

Regarder

-la surface très irrégulière

-la matière utilisée : la cire

-l'association d'objets manufacturés pour la mise en scène de son œuvre : mobilier

Travailler en classe

-travail autour de la naissance et la mort des héros, leurs exploits, leurs pouvoirs

-la mort qui ramène les héros au statut de mortel

<http://www.galerie-vallois.com/artiste/gilles-barbier>

Alexander Kosolapov (1943)

L'artiste,

Artiste russe né en 1943 à Moscou, il vit et travaille à New-York depuis 1975 et fait partie du mouvement Sots Art. Ce mouvement artistique né en Russie soviétique utilise les symboles et les icônes afin de critiquer la culture de masse. Héritier du Pop Art, Kosolapov s'approprie les mythes d'aujourd'hui afin de les détourner et de leur apporter une signification nouvelle dont la dimension politique et contestataire, reste importante.

L'œuvre,

Hero, Leader and God

Résine,

Une œuvre monumentale dénonçant la société de consommation, la prégnance de la religion et de la politique dans nos sociétés.

La couleur rouge, la surface lisse mais mate permet au visiteur de mettre une distance entre les personnages et le message véhiculé par l'artiste. Jésus, Mickey et Lénine sont présentés sur le même plan, de manière frontale dans une démarche souple mais décidée.

Dans ce groupé sculpté, l'artiste unit les personnages par la même base, une plate-forme rouge, d'où seul le pied de Jésus dépasse. Le lien entre les personnages politique et religieux est assuré par Mickey, le symbole mythique de notre société de consommation.

[place Saint Roch]



Regarder

- la couleur, les dimensions qui les éloignent de la réalité
- les vêtements liés aux époques différentes permettant un ancrage historique
- quel lien unit ces trois personnages ?
- le mouvement créé par la marche : sont-ils à l'unisson ?
- idée de triade : la politique, la religion et la société de consommation placés au même niveau. Qui est le Dieu ? Qui est le héros ? Qui est le leader ? A chacun de décider !

A faire en classe

- observer des œuvres liées au mouvement Pop Art et celles des mouvements connexes pour se familiariser avec un art qui derrière l'aspect ludique, parfois humoristique dénonce la société de consommation.
- Travailler sur le message caché d'une œuvre d'art, réfléchir sur les messages, le discours politique d'une œuvre

BERNARD PRAS (1952)

L'artiste,



Né en 1952, Bernard Pras se destine à la mécanique dans un premier temps puis il intègre l'École des Beaux-Arts de Poitiers, puis celle de Toulouse.

Sa carrière imprégnée par la photographie est à mi-chemin entre l'œuvre picturale et sculpturale : chaque objet en fonction de sa couleur, de sa forme, de son usage est choisi comme une touche de peinture. Un agencement minutieux, précis de nombreux objets du quotidien viennent se poser, se superposer, se coller voire s'amonceler et créer ainsi un portrait.

Les accumulations assemblées qu'il travaille à la manière d'Arcimboldo, sont autant de témoignages des héros contemporains à l'instar de James Bond, Pinocchio. Le dessin est présent comme une trame sur laquelle l'artiste vient positionner, assembler des objets hétéroclites du quotidien. A l'aide du viseur de l'appareil photographique, il positionne jusqu'à ce que l'accumulation des objets choisis devienne une image. Enfin, il réalise un cliché photographique pour fixer le résultat de cette installation. Sa démarche artistique est peut être liée à ses études en mécanique, ce goût pour l'assemblage de matériaux et objets distincts. Depuis les années 2000, les commandes et les expositions se succèdent tout comme les récompenses pour cet artiste qui reconstruit à sa manière un répertoire artistique unique.

L'œuvre,

Portrait de Descartes,

2016- objets hétéroclites

[Galerie d'exposition temporaire-musée]



Cette œuvre s'inscrit réellement dans sa recherche stylistique actuelle qui lui permet de réinterpréter des figures historiques, des grands noms de l'Histoire et de l'histoire de l'art mais en utilisant une technique qui lui est propre, inspiré par les travaux de différents artistes.

Le portrait de René Descartes (1596-1650), célèbre philosophe, mathématicien de renom, est le sujet de représentation choisi ici par Bernard Pras : il est à noter l'anachronisme créé entre le 17^{ème} siècle et les objets d'aujourd'hui utilisés pour créer ce portrait.

A regarder que d'un seul angle pour découvrir cette illusion d'optique : se placer devant l'objectif.

Petite explication sur son processus créatif :

1^{ère} étape : croquis préparatoire

2^{ème} étape: récolte d'objets divers du quotidien

3^{ème} étape : choix des objets en fonction de leur forme, de leur couleur, de la dimension (classement et tri)

4^{ème} étape : assemblage des objets en vérifiant au fur et à mesure grâce au viseur de l'appareil photo.

5^{ème} étape : une image est tirée de l'installation ainsi créée

-les illusions d'optiques : observer à partir de différents angles cette œuvre puis retrouver quel est l'angle privilégié pour découvrir le portrait dans son ensemble.

L'associer à un autre artiste célèbre pour ses portraits peints, Archimboldo (Giuseppe Arcimboldo, peintre milanais du 16^{ème} siècle qui grâce à l'association de fruits et légumes crée des portraits par illusion d'optique) mais aussi plus près de nous, Octavio Ocampo, qui remet à l'honneur cette technique par l'association d'animaux notamment **(deux modules d'activités sont associés aux illusions d'optique à proximité de l'œuvre)**

-Lister les objets du quotidien employés par Bernard Pras (figurines, téléphone, jouets...)

-Faire à la manière de : Constituer une collection d'objets, les trier et les classer avant de construire un portrait.

Eric HATTAN (1955)

L'artiste,

Artiste suisse, Eric Hattan est né en 1955 à Wettingen. Il propose un art éphémère ou plus pérenne mais en partant du principe que «l'art n'est ni un produit ni une solution». Ses œuvres, sculptures ou installations éphémères, partent d'une réalité qu'il transforme pour dérouter et jouer avec le spectateur. Dans l'espace public ou privé, Eric Hattan estime que chacun peut comprendre ou interpréter à sa manière l'œuvre qu'il crée.



L'œuvre,

[sur les berges de la Midouze]

Sans crier gare, 2015

Œuvre sonore, elle perturbe notre déambulation, elle surprend notre regard et modifie notre approche de l'art.

Plusieurs personnes ont enregistré le cri de Tarzan à la demande de l'artiste suisse. Les deux haut-parleurs diffusent à intervalle régulier ces cris aux sonorités très différentes.

Les cris de Tarzan au loin nous plonge dans l'univers cinématographique mais aussi dans l'imaginaire de l'écrivain Edgar Rice Burroughs, qui en 1912 publie le roman *Tarzan seigneur de la jungle*.

Prolongement en classe :

-travail autour du mythe de l'enfant sauvage qui survit et grandit au milieu des animaux : le mythe fondateur de Rome avec Remus et Romulus, le *Livre de la Jungle*, de Rudyard Kipling et le personnage de Mowgli par exemple.

-travail sur le genre littéraire du roman de fiction

-la réappropriation en art: comment un artiste part d'un concept, d'une œuvre existante pour se l'approprier et la réinventer par différents procédés techniques.

Pierre GRANGÉ-PRADERAS (1961)

L'artiste,

Artiste, professeur, hacker, Pierre Grangé-Pradéras vit et travaille à Bordeaux. Sa vision du monde l'amène à s'emparer des thématiques quotidiennes (écologie, notamment), pour créer de nouveaux mondes qui laissent libre cours à son imaginaire.

L'œuvre,

[devant les grilles du jardin du musée]

UFO... tel est le titre énigmatique choisi par l'artiste pour cette installation qui associe sculpture et objet de la vie quotidienne. Il s'agit de l'insertion d'un élément d'un monde imaginé, la soucoupe volante telle qu'on la représente et d'un objet de la vie quotidienne, le panneau STOP. Une œuvre empreinte d'humour et de dérision, deux mondes qui s'entrechoquent : le monde actuel et le monde imaginaire des extraterrestres. Une soucoupe venue d'un autre temps, d'un autre espace qui manque son atterrissage et percute un panneau stop comme le ferait une voiture !



TRAVIS DURDEN

(1975)

L'artiste,

Sous ce pseudonyme se cache un artiste qui exploite les multiples possibilités que la photographie offre. Il souhaite rester anonyme, discret sur sa vraie identité pour mettre en valeur son œuvre. Son parcours d'étudiant en histoire de l'art et son goût pour les personnages héroïques ou des anti-héros, l'ont amené à rapprocher ces deux univers pour créer une œuvre personnelle. Si pour certaines séries, il est amené à utiliser des clichés d'autres photographes, pour cette série, il fusionne la chair en marbre des sculptures exposées au Louvre avec un élément contemporain lié à l'univers Star Wars. Une promenade dans l'univers de l'artiste pour découvrir les sources de son inspiration à la fois dans une saga cinématographique populaire devenue culte mais aussi dans les grands classiques de la sculpture pour créer et réinventer de nouvelles œuvres. Il préserve à sa manière les œuvres anciennes et fixe dans le temps la culture populaire de notre époque.

Travis Durden travaille avec un modèleur 3D pour concevoir les éléments identitaires de Star Wars (casques, sabre notamment) puis il travaille le cliché de la statue en marbre pour les associer et leur donner la même texture.

L'effet plus vrai que nature est bluffant, la fusion est hyperréaliste.



Storm Reader

L'œuvre,

[galerie d'exposition temporaire]

Birth of a new myth

9 photographies

Le titre générique de cette série de 9 tirages grand format -**Naissance d'un nouveau mythe**- illustrant le travail de Travis Durden autour de la fusion des mythes classiques (œuvres sculptées présentées au Louvre) et des personnages de Star Wars.



Droid

Regarder

-repérer les éléments liés aux sculptures en marbre du musée du Louvre, puis ceux liés aux différents personnages de Star Wars puis en faire la liste. Faire un petit jeu d'association (les images des statues du musée du Louvre en annexe peuvent être découpées pour créer un jeu)

Après la visite

-Demander aux élèves de choisir une série qu'ils apprécient (conte, ouvrage jeunesse...etc.) et retravailler chaque personnage en modifiant le visage

Antoine DOROTTE (1976)

L'artiste,



Antoine Dorotte, né en 1976, développe une pratique du dessin, de la sculpture et de l'animation autour d'une technique très ancienne, la gravure sur métal.

Entre techniques passées et formes contemporaines, il produit des images instantanées, dans lesquelles se mêlent des références et des emprunts, aussi bien à la culture savante qu'à la culture populaire. Il révolutionne la gravure et le film d'animation en empruntant au cinéma pour base de travail, des images ou des héros, qu'il grave sur plaque.

L'œuvre,

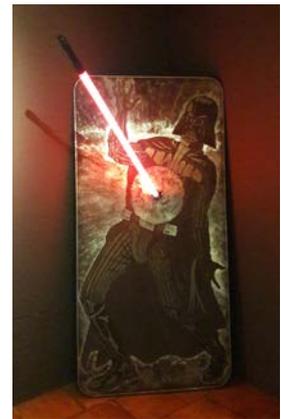
Darkarakiri

Plaque de zinc gravée, néon

[galerie d'exposition temporaire]

Incarnant le mal dans la saga cinématographique Star Wars, Dark Vador est le sujet de cette œuvre composée d'une plaque de zinc gravée, associée avec un néon qui transperce le ventre du personnage, d'où le titre Darkarakiri.

Le gentil héros passant du côté obscur de la force est devenu un personnage cruel qui opprime et souhaite avilissement de sa patrie reniée. En choisissant de présenter Dark Vador usant de cette forme rituelle de suicide masculin par éventration, (apparue au Japon vers le XII^e siècle dans la classe des samourais, elle est abandonnée en 1868), l'artiste nous présente l'expiation de ses fautes, le repentir du antihéros.



Dark Vador devenu un mythe moderne grâce à la saga de Georges Lucas et grâce à ses héros associés à des aventures épiques. Les héros naissent, délivrent et/ ou sauvent les opprimés, puis affrontent la mort ! Un schéma récurrent qui se retrouve dans Star Wars et notamment dans le personnage de Dark Vador qui passe du statut de héros sauveur au antihéros. Guerre de Troie, Guerre des étoiles, même combat? La complexité psychologique des héros, leurs exploits et leurs errements, offrent différents niveaux de lecture.

Regarder

- les éléments constitutifs de cette œuvre : plaque de zinc gravée est une technique ancienne associée à un objet contemporain
- comment la violence du geste est ici rendue avec humour par l'artiste ?

A faire en classe

- le mythe de l'antihéros : trouver d'autres exemples dans la littérature, le cinéma
- découvrir la technique de la gravure

MYTHE DE L'ARTISTE

Bohèmes, maudits, solitaires, paresseux ou avides de gloire... les idées reçues sur les artistes sont légion. Pour autant, définir l'artiste, son travail, son statut, n'est pas chose aisée. Autour de Christian Boltanski, de Jean Sabrier ou d'Alain Séchas, trois artistes avec trois approches différentes permettent de comprendre comment un artiste se construit artistiquement mais aussi comment un mythe, celui de l'artisan qui voulait devenir célèbre.

Un artiste, est une "personne qui exerce professionnellement un des beaux-arts ou, à un niveau supérieur à celui de l'artisanat, un des arts appliqués" (définition du Larousse). Peintre et sculpteur sont encore des artisans qui travaillent des matériaux, utilisent divers supports et médiums et rêvent inconsciemment de connaître la reconnaissance voire la célébrité.

Si quelques grands noms d'artiste nous viennent directement en tête, Léonard de Vinci ou Auguste Rodin par exemple, combien d'artistes sont restés et restent encore dans l'ombre ! Malgré les réseaux sociaux et Internet, peu d'artistes arrivent à s'extraire de leur condition pour créer en toute liberté et exister en tant qu'artiste. Qu'est-ce qu'un artiste ? Où puise-t-il son inspiration ? Où travaille-t-il ?

Les artistes sont admirés ou rejetés, suscitent l'admiration, sont censurés, soit car ils poursuivent leur propre chemin, soit parce qu'ils se mettent en scène, mais en gardant malgré tout une part cachée, celle de leur talent, leur don ou génie mais aussi leur propre personnalité.

LE MYTHE DE L'ARTISTE-DANS LE SECRET DE L'ATELIER

Décliné pour Mont de Marsan Sculptures autour de la création de l'atelier de sculpteur du début du XX^{ème} siècle, le mythe de l'artiste nous permet d'entrer dans le « sanctuaire », le lieu mythique dans lequel l'artiste puise son inspiration, la couche sur papier, puis la traduit en volume et enfin l'expose sur une étagère, une sellette. La magie opère naturellement lorsque l'on entre dans l'atelier d'un artiste : il s'agit du lieu de naissance d'une œuvre, le lieu dans lequel nous pouvons imaginer les gestes du sculpteur, un lieu rempli d'histoires, de rencontres, d'anecdotes...

Ils dévoilent aussi une meilleure approche de la création artistique, du processus créatif et nous met dans une ambiance, un univers éloigné de notre quotidien.

Certains ateliers, célèbres du vivant des artistes ont permis de désacraliser le mythe de l'artiste ou bien au contraire de le mettre sur un piédestal.

De nombreux musées mettent en place une muséographie dans ce sens : reproduire le lieu dans lequel tel ou tel sculpteur a créé et ce, à des fins pédagogiques mais aussi pour mettre en valeur le fait que derrière toute œuvre exposée se cache un homme, une femme qui construit son propre cocon artistique et intellectuel.

Lieux souvent exceptionnels car conçus par des architectes exceptionnels (Atelier de Jan et Joël Martel construit par l'architecte Mallet-Stevens à Paris (1927-32)

ou ateliers plus intimistes, lieu de méditation, les ateliers permettent une mise en valeur de la production d'un artiste avec un nombre très important d'œuvres posées sur les étagères, au sol ou sur les sellettes permettant de visualiser aussi les différentes étapes de la création (Zadkine, Maillol par exemple).

Il existe aussi des ateliers célèbres du vivant de l'artiste à l'image de celui de Brancusi ou de Rodin, mais il y a aussi la couverture photographique soignée par les artistes eux-mêmes qui mettent en scène leur atelier figeant sur papier argentique ou plaques de verre, leur univers créatif.



Atelier des frères Joël et Jan Martel

A observer dans la salle d'exposition :

- les outils de modelage (mirettes, ébauchoirs)
- le mobilier spécifique : sellettes, étagères
- les études : travaux d'atelier en cours de réalisation (terre crue ou moulage en plâtre)
- les dessins préparatoires...



Atelier de Robert Wlérick avant 1906.



Une installation de l'atelier du sculpteur selon par l'artiste Prune Nourry



Mirettes et ébauchoirs pour la pratique du modelage



Gradine, masse et ciseaux pour la pratique de la taille



Sellette de sculpteur

L'atelier reconstitué ici comprend des objets et mobiliers issus de l'atelier parisien de Robert Wlérick, de l'atelier des sculpteurs Léopold Kretz et Armande Marty.

- Provenant de l'atelier de Robert Wlérick : armoire, sellettes, outils de modelage, chaise, téléphone, poêle, horloge et documents (lettres, tirages photographiques...)
- Provenant de l'atelier Kretz : miroir et outils
- Provenant de l'atelier d'Armande Marty : planche à clous (permet de supporter la terre lors de la réalisation d'un relief)

ALAIN SÉCHAS (1955)

L'artiste,

Alain Séchas, artiste contemporain français né en 1955 vit et travaille à Paris.

Il est connu notamment pour ses œuvres graphiques, peintures, sculptures et installations inspirées de la bande dessinée et pour ses personnages de chats et martiens. Séchas conçoit la vie d'artiste comme un chantier, en constante évolution, en construction donc en devenir.

L'artiste est un peu comme un magicien, il doit trouver une ruse pour faire passer son message à travers ses œuvres. C'est grâce à cette dose d'humour, d'auto-dérision que ses œuvres prennent de la consistance.

Son travail original et déconcertant est fondé sur l'amour du dessin au trait simple; il est chargé d'un humour corrosif. La lisibilité immédiate est une des clés essentielles pour comprendre l'œuvre d'Alain Séchas.

L'œuvre,

[rez-de-chaussée du musée]

Martien Carton à dessin,

2000

polyester, peinture acrylique, carton à dessins

133 x 53 x 55 cm

Collection FRAC Poitou-Charentes

Une œuvre qui peut nous dérouter : pourquoi un petit homme vert serait la représentation d'un artiste? Est-ce parce que l'on considère l'artiste comme un personnage bizarre toujours à la recherche d'expressions et d'idées farfelues?



Personnage imaginaire, dont on ne connaît pas son fonctionnement, ses pensées mais dont on connaît les œuvres! Le mystère reste entier ? C'est quoi un artiste? Alain Séchas imagine le regard que peut porter un visiteur d'exposition qui se pose mille questions sur l'artiste : qui se cache derrière l'œuvre qu'il découvre... ?

Alain Séchas représente l'artiste comme un extraterrestre, créature imaginaire peuplant une planète inconnue dont nous ne savons pas grand chose.

Quel est le sens caché de ce personnage, si vite réduit au premier regard à un martien ? Est-ce une caricature de l'artiste ?

Proposition de travail en classe :

-travail autour des reproductions de peintures du XIX^{ème} siècle, représentant l'artiste dans son atelier et un texte d'Honoré de Balzac en **annexe 5 et 6**.

Jean SABRIER (1951)

L'artiste,

Né en 1951 à Cestas, Jean Sabrier vit et travaille à Bordeaux. Dès la fin des années 70, il « travaille à partir des images de la peinture en référence, en citation ou en déconstruction ». Il participe à plusieurs expositions collectives au Museum van Hedendaagse Kunst d'Anvers ou encore La vie au fond se rit du vrai au CAPC musée d'art contemporain en 2002. Fasciné par Marcel Duchamp et ses ready-made, Jean Sabrier a constitué un fonds d'archives autour et sur l'œuvre de Marcel Duchamp. Ce fonds constitue sa matière de prédilection qu'il retravaille sous forme d'œuvres vidéo ou de sérigraphies sur soie, par une technique de juxtaposition et superposition d'images ou d'objets.

L'œuvre,

Arthur Cravan in Memoriam, Le paysage à l'aube, Pale de bois

2004

Collection du Frac Aquitaine

Installation conçue comme un emboîtement d'une séquence de sept stéréogrammes faisant écho au ready-made de Marcel Duchamp intitulé **Stéréoscopie à la main**. Jean Sabrier les retravaille en effaçant et remplaçant certains éléments par d'autres motifs créés par lui-même ou issus d'autres œuvres marquantes pour l'artiste, notamment **Vue du grand canal de Venise** par le peintre Canaletto.

Stéréoscope : Instrument conçu pour l'observation de clichés photographiques et permettant de restituer l'impression de la profondeur et du relief grâce à la fusion de deux images planes légèrement différentes, observées simultanément et séparément par chaque œil.

[rez-de-chaussée du musée]



Christian BOLTANSKI (1944)

Peintre, photographe, sculpteur et cinéaste Boltanski est connu pour ses installations réalisées avec des objets hétéroclites qu'il agence, organise selon une logique particulière, celle de créer sa propre mythologie et cela dès 1970. Il axe ainsi sa recherche artistique autour de la mémoire, du temps, de la mort et de l'absence.



Vitrine référence, 1972- techniques mixtes - prêt du Frac Aquitaine

Pour ces deux vitrines ici présentées dans l'exposition l'artiste s'appuie sur des documents, des objets personnels ou appartenant à d'autres personnes et crée une œuvre faite de souvenirs fabriqués pour créer une autobiographie fictive. Par le biais d'installations intégrant souvent des objets trouvés et des photographies, Boltanski réactive les ressorts de la mémoire pour évoquer, tour à tour ou simultanément, l'enfance, le passé — la petite et la grande Histoire — ou encore le deuil.

A l'aide de simples matériaux (photographies, carton ondulé, pâte à modeler, luminaires, boîtes de biscuits...), il élabore son œuvre, construit sa pensée artistique. Son art tient dans sa capacité à reconstituer des « morceaux » d'existence avec des objets et des images, sans que ceux-ci ne lui appartiennent nécessairement

A mettre en place en classe

-créer sa propre mythologie à l'aide d'une boîte à chaussures : les élèves amènent des petits objets, découpent dans des magazines des images. Après les avoir classés, ils créent leur propre histoire ou en invente une.

-modifier la reproduction (photographie d'une œuvre) d'une œuvre d'art, peinture, photographie par exemple en y ajouter des éléments propres à ses souvenirs

Auguste RODIN (1840-1917)

L'artiste,

Malgré des débuts de carrière très difficiles, Rodin s'est imposé comme le sculpteur phare de la fin du XIX^{ème} siècle et le début du XX^{ème}. Il n'a pas refusé le travail fastidieux, contraignant et physique de la taille de la pierre avant d'entrer dans l'atelier du sculpteur Carrier-Belleuse en Belgique.

De retour en France, il crée le premier scandale autour de son œuvre **L'âge d'airain**, pour laquelle on l'accuse de surmoulage ! Mais dès les années 1880, il se lance avec énergie dans une production d'œuvres qui marqueront l'histoire de la sculpture : les **Bourgeois de Calais**, **le Baiser**, **la Porte de l'enfer**...et des portraits comme celui de Victor Hugo. De ces années date la rencontre avec Camille Claudel. La décennie suivante le mène à la gloire internationale et vers une production intensive à l'orée de l'année 1900. De nombreux praticiens dont Despiou taillent les marbres pour lui dans ses ateliers.

Auguste Rodin incarne le mythe de l'artiste, sa stature lui permet d'ouvrir les portes du marché de l'art, des institutions et des commanditaires.

L'œuvre,

[passage accueil-donjon]

Eustache de Saint Pierre est une œuvre tirée du monument intitulé les **Bourgeois de Calais**, que Auguste Rodin réalise entre 1885 et 1895.



Amaigris, les six hommes avancent dans un mouvement circulaire, choisi par l'artiste pour que l'œuvre soit visible de tous les points de vue. L'œuvre est un témoignage d'un épisode de la Guerre de Cent ans opposant les royaumes de France et d'Angleterre. En 1347, les habitants de Calais affamés par le siège imposé par Edouard III, roi d'Angleterre, ne peuvent plus résister.

Pour mettre fin à ce siège, Edouard III leur impose le sacrifice de six notables de la ville.

Le moment choisi par le sculpteur est le moment dramatique où les six notables quittent leur vile pour se diriger vers la mort.

Ici, Eustache de St Pierre est un personnage barbu, amaigri mais aussi le plus âgé des Calaisiens. On peut remarquer les signes de vieillesse et le poids de la douleur et de l'angoisse : tête penchée en avant, les bras le long du corps en signe d'épuisement, le corps légèrement courbé ainsi que le visage réaliste et très marqué par les événements passés et ceux à venir.

Au-delà de ce récit historique, cette œuvre d'une profonde humanité rend cette œuvre universelle.



Mauro Corda

Le penseur,

[rez-de-chaussée du musée]

bronze – collection particulière

Corda a travaillé toute une série de grands personnages de l'histoire de l'art (*Vénus* de Botticelli, *Le Penseur* de Rodin), de l'Histoire et les héros de notre temps. Hommage aux grandes œuvres d'art jalonnant l'Histoire de l'art mais aussi un hommage aux grands sculpteurs de tous les temps, ici Auguste Rodin

Mauro Corda livre ici une représentation en petite dimension du Penseur. Les proportions sont ajustées, le modelé est à l'identique, la composition est surprenante de justesse.

-Deviner l'action de cet homme et le comparer avec le Réalisateur, œuvre en plâtre de Charles Despiou, présentée dans la même salle.

- observer la posture de chaque sculpture puis prendre la pose : de quelle manière la puissance de ces héros est-elle rendue ?
-se mesurer à l'œuvre pour prendre conscience de l'échelle puis différencier les matériaux : plâtre et bronze



MYTHE CLASSIQUE / MYTHE DE L'ARTISTE

Jean Harambat / *Ulysse, les chants du retour* [EXPOSITION SALLE ARTS GRAPHIQUES]



L'auteur,

Jean Harambat, natif des Landes, est un auteur de Bandes dessinées, passionné par les voyages et la philosophie. Il considère le texte et les dessins comme « des voyages immobiles ».

Son œuvre aborde différents genres, différentes époques.

Dans *Ulysse, les chants du retour* (Actes Sud BD), le lecteur est entraîné dans la Grèce antique à la suite du célèbre héros d'Homère.

La production de Jean Harambat mêle l'intime et le mythe, l'aventure et l'histoire, tout cela révélant la richesse et la profondeur de ses bandes dessinées.

Lauréat du Prix René Goscinny 2018 pour son album *Opération Copperhead*, Jean Harambat a eu les honneurs de la 46^{ème} édition du festival d'Angoulême qui lui consacre en 2019 une exposition, *Jean Harambat Aller-Retour*.



Jean Harambat raconte ici le retour d'Ulysse à Ithaque en le présentant comme un homme à la reconquête de lui-même. La dimension psychologique du héros est privilégiée dans ce récit fidèle aux chants homériques. Toute l'intelligence du scénariste est de ponctuer chaque chant par une incursion de spécialistes et hellénistes afin de toujours rappeler l'intemporalité de ce récit.

L'exposition

Autour d'une quarantaine de planches, de dessins crayonnés, d'ébauches de l'artiste, l'exposition présente la face cachée du travail artistique de l'auteur. Comment naît une idée ? Comment l'auteur s'en empare ? Quels renoncements pour aboutir à son œuvre définitive, imprimée et éditée ?

L'exposition est complétée par des documents, ouvrages et du matériel de dessin nécessaire à l'élaboration d'une planche (encre de Chine, plumier ...etc.). Deux sculptures appuient le propos avec la représentation de *Circé* (Ulysse reste un an chez Circé, elle lui détaillera tous les périls qu'il devra affronter jusqu'à son retour à Ithaque) par Charles Despiau et *L'archer* de Léon-Ernest Drivier, toutes deux des œuvres en plâtre issues du fonds de sculptures du musée Despiau-Wlérick.



MYTHE CLASSIQUE-MYTHE POPULAIRE

Katarina Fritsch (1956)

L'artiste,

Née en 1956 à Essen, Katharina Fritsch est une artiste allemande. Elle vit à Dusseldorf et son œuvre est présente dans le monde entier. Elle réinterprète avec un regard contemporain les légendes populaires pour les confronter à notre regard actuel. **« Nombre de mes sculptures, dit-elle, existent d'abord comme une image immatérielle qui émerge soudain dans mon esprit. C'est comme une vision. Je pense en images. »**



L'imaginaire d'un artiste nourrit de son histoire, de ses peurs, de ses angoisses, de ses forces et faiblesses, de son passé et de ses expériences artistiques, la synthèse se matérialise sous la forme d'œuvres qui surgissent comme autant de souvenirs .

« Je veux simplement réaliser une image intérieure. [...] il s'agit alors de trouver la couleur, la taille ou la forme qui capture pour ainsi dire l'essence de ces choses telle qu'elle existe déjà mentalement. »

L'œuvre,

[Chapelle du Bon Pasteur]

Madonna,

Duroplast moulé et peint
1987
170 x 44 x 40 cm
FRAC Aquitaine

Entre familiarité et étrangeté, cette œuvre conjugue les techniques de la sculpture traditionnelle avec celles de la production industrielle laissant une place importante au changement d'échelle, le choix de la monochromie et de texture de surface. Ici, le modèle est un petit souvenir de Lourdes qui donne à l'artiste matière à créer.

L'œuvre présentée est une partie d'une œuvre plus complète dans laquelle s'entrecroisent le serpent de la Genèse, l'homo sapiens, St Georges terrassant le dragon, la sculpture antique et médiévale (ci-dessous).



Mauro Corda

Centaures garçon et fille

Bronze

2005

134 x 82 x 35 cm / 137,5 x 86 x 55 cm



[dans les Nouvelles Galeries]

Déclinaison de l'artiste sur thème du centaure, avec la petite fille portant des oreilles de souris, peut-être est-ce l'évocation des oreilles de Mickey ? Deux enfants d'aujourd'hui prêts à jouer à la corde à sauter ou au ballon. Certains détails font entrer l'œuvre dans la contemporanéité les éloignant de l'époque antique : lunettes, oreilles de Mickey ou ballon.

Sur leur haut socle, les personnages sont statiques : les bras le long du corps, le buste droit et la tête faisant face au spectateur.

*Corda réinterprète et adapte la mythologie pour nous offrir une version contemporaine des **centaures**. Créature qui peut être associée au bien (avec le Centaure Chiron) ou au mal (avec le Centaure Nessos)*

Regarder

-l'équilibre des personnages avec les lignes directrices des épaules et l'axe du corps.

-la brillance de la patine

-les visages contemporains de ces centaures

A faire en classe

A partir de la représentation d'une créature antique, lui apporter des éléments contemporains (dessin, peinture ou en volume).

Des pistes pour une visite libre de la manifestation

Afin de découvrir et exploiter en autonomie le parcours sculpté de la manifestation *Mont-de-Marsan Sculptures 11 – les MYTHES*, avec votre classe, vous trouverez ci-dessous quelques pistes

1/ Préparation de la visite

Un travail en amont à votre venue à la manifestation peut être envisagé pour sensibiliser les élèves à la thématique de la mythologie et de sa déclinaison dans l'Histoire de l'art : la représentation dans l'Histoire de l'Art depuis l'Antiquité à nos jours.

Qu'est-ce qu'un mythe?

Qu'est-ce qu'une sculpture ? pour les cycles 1-2-3

Une définition de la sculpture peut être esquissée en classe. Chacun apporte sa propre définition au regard d'exemples d'œuvres montrées (peintures, dessins, photographies, sculptures, installations...). L'objectif est de différencier les domaines artistiques et de les classer pour se familiariser avec l'Histoire des arts.

Qu'est-ce qu'une œuvre d'art ? à partir du cycle 4

Une hypothèse sur les caractéristiques des concepts artistiques peut aussi être ébauchée. Ainsi ce travail pourra être repris en prolongement de la visite de la manifestation.

Tout au long de la visite, vous pouvez vous aider des 3 livrets d'activités conçus pour aiguïser le regard, se poser des questions, être actif devant une œuvre. Livrets pour les 5-7 et les 8-12 ans ou Sur les cimes du musée à partir de 7 ans.

2/ Visite de la manifestation

-Introduction et présentation des objectifs:

- découvrir la richesse du patrimoine local : musée Despiau-Wlérick / le Centre d'Art Contemporain /La Rotonde de la Vignotte / la chapelle du Bon Pasteur
- créer un contact direct avec les œuvres d'art modernes et contemporaines : observation de la forme, des surfaces, des expressions et des postures, observer et comparer
- développer un rapport sensible avec la sculpture
- confrontation artistique art moderne / art contemporain : comparaison entre les œuvres des artistes contemporains invités et les œuvres des collections modernes du musée.

-Aborder la notion de patrimoine et expliquer ce qu'est un Musée

Le parcours officiel débute au musée et les 3 Livrets d'activités, passent par le musée, il est donc indispensable de poser les questions suivantes:

- Définition d'un musée, ses missions, les contraintes de sécurité qui en résultent
Qu'est-ce qu'un musée ? Avez-vous déjà visité un musée ? Que voit-on dans un musée ? A quoi sert un musée ? Pourquoi n'a-t-on pas le droit de toucher aux œuvres ?
- Le rôle et la condition d'artiste-sculpteur au début du 20^{ème} siècle : aborder les conditions de travail d'un artiste (les commandes publiques, commandes privées, l'atelier du sculpteur...)
- le lieux d'exposition (musées, centre d'art...)
- les lieux de valorisation à but commercial : Galerie d'art : les artistes choisissent de confier la gestion de leur carrière ou uniquement la valorisation de leur œuvre à une galerie d'art qui fera l'intermédiaire entre l'acquéreur et l'artiste, entre l'exposant et l'artiste par exemple
- Mentionner et expliquer le **caractère éphémère** des expositions et de la manifestation Mont de Marsan Sculptures

-S'approprier le lieu et regarder autour de soi

- Découvrir les lieux dans lesquels se déroule la manifestation (lieux d'exposition, lieux privés, espace urbain)
- Découvrir les œuvres (sculptures, installations, dessins, photographies) présentées dans ces lieux.

Qu'est-ce qu'une sculpture ? Comment fait-on une sculpture ? Quels sont les matériaux utilisés ? Quel est le sujet principal des œuvres ? Est-ce un groupe sculpté ? une sculpture isolée ? De quelle couleur sont-elles ?

-Regarder et observer une (ou plusieurs) œuvre sur le Parcours ou dans le musée

• Définir les quatre sous-thèmes : le mythe classique / l'animal mythique / le mythe de l'artiste / le mythe populaire et associer une œuvre vue sur le parcours avec un sous-thème

• Que voit-on ? Un visage reconnaissable, une figure humaine, un animal, proche de la réalité, une représentation idéalisée... ?

Observer les ressemblances et les différences visibles entre plusieurs statues.

Repérer les différences de texture : lisse ou rugueux, mat ou brillant....

Ont-elles toutes la même dimension ? : l'échelle d'une statue - A-t-on besoin de prendre du recul ? Gagne-t-elle à être vue de loin ou de près ? (s'approcher / reculer)

L'artiste a-t-il recherché la ressemblance avec la réalité dans les détails (aborder la différence entre **art figuratif et art abstrait**) ?

Quels sont les différents types de sculptures ? (relief, ronde-bosse, fragments de corps)

Qu'est-ce qu'une installation ? Sous forme de mots croisés, ces différentes définitions peuvent être découvertes,

-Étudier le contenu de l'exposition

- Définir le thème abordé par les artistes : comment les artistes s'inspirent de la mythologie, la réinterprète pour parfois s'en éloigner : à travers l'étude du nu, la figure humaine, le portrait, l'animal

- Cerner les matières et les techniques utilisées par les artistes (le modelage et la fonte, le dessin, la photographie, la gravure, la Bande dessinée...)

- Faire rechercher aux élèves quelques noms de sculpteurs et titres d'œuvres de manière à cibler le travail autour de deux ou trois sculptures.

-Étudier une œuvre

- L'artiste: son nom, ses dates de naissances et de mort, à quelle époque a-t-il vécu? Trouver des artistes contemporains / créer le cartel d'une œuvre

- Travail autour de la représentation animalière : animaux sauvages - animaux domestiques / réalisme -schématisation / position

- Confronter le regard en observant deux œuvres sur un même site: Ours-morse de Corda et Centaures fille et garçon de Corda

- Rechercher une ronde-bosse et un relief et les comparer: observer les différences et les similitudes.

3/ Prolongement à la visite

Les activités en classe doivent permettre aux enfants de s'exprimer, de donner leur avis et leurs impressions sur ce qu'ils viennent de voir. Cette mise en commun peut se faire in situ ou bien en classe.

Elle doit permettre la synthèse des apprentissages et permettre de compléter leurs connaissances.

1/ Un travail de mémoire peut s'effectuer en classe en répondant aux questions des Parcours découverte non terminées pendant la visite libre. Vous pouvez aussi reprendre les questions des parcours et donner des informations complémentaires ou entreprendre ds recherches par groupes.

2/ Une mise en commun des dessins réalisés librement ou dans le Parcours découverte : découper ou non puis les classer afin de réaliser un catalogue. C'est aussi l'occasion pour chaque élève d'expliquer le choix de l'œuvre dessinée.

3/ Dans la lignée de l'activité précédente, imaginer son propre musée à partir des dessins et des photos prises pendant la visite et argumenter ses choix.

4/ Imaginer et créer un conte collectif autour d'une œuvre choisie par la classe.

5/ Activités plastiques / réalisation d'une œuvre collective ou individuelle :

- Modelage à la manière d'Auguste Rodin (modelé nerveux) ou à la manière de André Abram (modelé doux et lisse)

- Dessins : mettre en valeur les ombres, les creux et l'aspect des surfaces (traces d'outils visibles donnant des effets)

Pour en savoir plus

Ouvrages généraux

- Michel Allard et Suzanne Boucher, *Eduquer au musée un modèle théorique de pédagogie muséale*, Cahiers du Québec, Montréal, 1998.
- Françoise Barbe-Gall, *Comment parler d'art aux enfants*, Paris : Éd. le Baron perché, 2012.
- Olivier Barrot et Pascal Ory, *Entre-deux-guerres - la création française entre 1919 et 1939*, Ed. François Bourin, 1990.
- Marie-Thérèse Baudry et Bozo Dominique, *La sculpture, méthode et vocabulaire*, Ed. Paris, 1978.
- Tony Birks, *L'art de la fonte de bronze, Alchimie de la sculpture*, Ed. Eyrolles, 2006
- Bréon Emmanuel, Lefrançois Michèle, *Le musée des Années Trente*, Ed. Somogy, Paris, 1998. (ouvrage disponible au Centre de Documentation du musée).
- Philippe Clérin, *La sculpture en acier*, Ed. Desain et Tolra, Paris, 1993.
- Philippe Clérin, *La sculpture en terre*, Ed. Dessain et Tolra, Paris, 1998
- Philippe Clérin, *La sculpture toutes les techniques*, Ed. Desain et Tolra, 2001.
- Dominique Dalemont, *Les sculpteurs du métal, 66 portraits d'artistes*, Ed. Somogy, Paris, 2006
- Thierry Dufrêne et Paul-Louis Rinuy, *De la sculpture au XXème siècle*, Ed. des Presses Universitaires de Grenoble, 2001.
- Sabine Du Mesnil et Charlotte Grossetête, *20 œuvres d'art pour raconter la mythologie aux enfants*, Ed Fleurus.
- Sous la direction Gérard Dunzou, *Dictionnaire de l'art moderne et contemporain*, éd Hazan, Paris, 1992.
- Berit Hildre, *Modelage, têtes et expressions*, Paris, Ulisséditions, 2005.
- Histoire de l'art du Moyen-Age à nos jours*, collectif, Collection Comprendre et reconnaître, Ed. Larousse, 2003.
- Kjelberg Pierre, *Les bronzes du XIXe siècle- Dictionnaire des sculpteurs*, Ed. les Éditions de l'Amateur, Paris, 1996.
- Caroline Laroche, *Le monde des musées, dans les coulisses des plus grands musées du monde*, Ed .Palette,2008.
- France Lord et Michel Allard, *Découvrir les œuvres d'art*, éd. Logiques, 1998.
- Isabelle de Maison Rouge, *Mythologies personnelles, l'art contemporain et l'intime*, Ed.Scala 2004.
- Gérard Monnier, *L'art et ses institutions en France, de la Révolution à nos jours*, Ed. Gallimard, Coll. Folio/Histoire, Saint-Amand, 1999.
- John Plowman, *Guide des finitions sur pierre, terre cuite, bois, métal, plâtre, résine, ciment*, Ed. Eyrolles, 2005
- Robert Wlérick, Actes du colloque**, du 13 mai 1995, Ed. Musées de Mont-de-Marsan, Mont-de-Marsan, 1999.
- Monique Sègre, *L'École des Beaux-Arts-XIXème et XXème siècles*, ED. L'Harmattan
- Wittkover Rudolf, *Qu'est-ce que la sculpture ? – Principes et procédures, de l'Antiquité au XXe siècle*, Ed. Macula, Vigneux-sur-Seine, 1995.
- Cinquanteenaire de l'Exposition Internationale des Arts et Techniques dans la vie moderne*, Ed. Institut français d'Architecture/Paris-musées, Paris, 1987
- Hélène Pinet, Marie Sellier, *Rodin sculpteur*, Ed. RMN, Musée Rodin, Paris, 1996.

Catalogues d'exposition

- La sculpture française au XIXe siècle*, cat. de l'exposition, Galeries Nationales du grand Palais, Paris, 10 avril au 28 juillet 1986.
- Robert Wlérick (1882-1944)**, musée Rodin 31 mars-28 juin 1982, musée Despiau-Wlérick Mont-de-Marsan, 17 juillet-26 septembre 1982 Paris, musée Rodin, 1982.
- Robert Wlérick 1882-1944 – Anthologie**, Version française, Ed. Muées de Mont-de-Marsan, Angleterre, 1991.
- Robert Wlérick, études, esquisses et dessins**, cat. de l'exposition, musée Despiau-Wlérick, du 24 juin au 5 septembre 1994, Ed. Paris musées, 1994.
- Rodin et ses modèles- Le portrait photographié**, Hélène Pinet, catalogue d'exposition, Musée Rodin du 24 avril au 3 juin 1990.

Thèses et mémoires

- Stéphane-Béatrice Gilis, *Vie et œuvre du sculpteur Robert Wlérick, (1882-1944), catalogue des sculptures et des dessins conservés au musée Despiau-Wlérick à Mont-de-Marsan*, maîtrise d'Histoire de l'Art contemporain, sous la direction de Paul Roudié, Université Bordeaux III, 1978.
- Amandine Placin, *La "Bande à Schnegg", un groupe de sculpteurs ?*, Mémoire de maîtrise en histoire de l'art, Université Bordeaux III, 1998.
- Ludivine Alegria, *Les sculptures de l'Exposition Internationale de 1937 dans les collections du musée Despiau Wlérick de Mont-de-Marsan*, mémoire de maîtrise d'Histoire de l'Art contemporain, sous la direction de Dominique Dussol, Université de Pau, 1999/2001.

Ressources internet – sites artistes

- <http://www.musee-rodin.fr>
- <http://www.maurocorda.com>
- <http://www.christophecharbonnel.fr>
- <http://www.veilhan.com>
- <http://vincentcarlier.fr>
- <https://derbre.com>
- <https://benoithuot.fr>

Les Mythes dans la sculpture et l'art en général

- Fonta Marguerite, La Mythologie en 100 chefs-d'oeuvre.
- Marie Berthelat, Les Mythes racontés par les peintres.
- Cahill James, Se bruler les ailes, les mythes dans l'art, de l'art antique à l'art contemporain.

- Thomas H Carpenter, Les Mythes dans l'art grec, Ed .Thames Hudson.
-Desnoettes Caroline, Découvre la Mythologie dans l'art, Ed. Albin Michel jeunesse.
-Gérard Denizeau, La Mythologie expliquée par la peinture, Ed.Larousse.

Bibliographie sélective sur les artistes exposés

- **Gilles Barbier**, un Abézédairer dans le désordre, (texte) Pierre Sterckx, éd. du Regard, Paris
• Echo système, édition Actes Sud/ Friche la belle de mai, 2015
• Le festin, édition Galerie Vallois, 2014
• Vu d'en bas, Gilles Barbier, éd. Jannink, Paris, France

Christian Boltanski

Christian Boltanski, Dominique Radizzani;Buchen-Chastel 2010.**Le dessin impossible de Christian Boltanski.**

Christian Boltanski, Catherine Grenier ; Seuil 2010 .**La vie possible de Christian Boltanski.**

Catalogue chez Robert, coédité par Michel Delacroix et le FRAC Franche-Comté

Christophe Charbonnel, sculptures, éditions Galerie Bayart 2016.

Mauro Corda

2012 **Itinéraire**, Editions Ville de Sassari, Patrice de Méritens

Mauro Corda Editions Opera Gallery Patrice de Meritens.

Parvine Curie

Scarlett Reliquet, *Entretiens de Parvine Curie.*

Parvine Curie, *Sculptures et collages, 1970-1999.* Monastère de Pedralbes Barcelone.

Parvine Curie, *Parvine Curie, sculptures & Thangkas*, Ed. Maison de l'Europe.

Louis Derbre

Mireille Derbré, **Un portrait intimiste.**

Quentin Garel

Quentin Garel, **Monographies** , Albin Michel 2019.

Jean Harambat

Jean Harambat, Ulysse, **les chants du retour**, Actes Sud Bd 2014.

Bruno Peinado

Bruno Peinado, Me, Myself & I?, BlackJack éditions.

Bernard Pras

Lemoine Colin, Eclimont Christian Louis, Bernard Pras, Ed Somogy 2017

Jean Sabrier

Catalogue de l'exposition Jean Sabrier au Musée Jean-Cocteau (Menton) du 05/11/2011 au 07/05/2012 avec des textes de Célia Bernasconi, Bernard Noël, Jean Louis Schefer.

Alain Sechas

Alain Sechas, *Color me*, Ed Semiose 2016 (livre jeunesse)

Xavier Veilhan

Andrew Berardini, Yuko Asegawa, **Xavier Veilhan**, Coédition Galerie Perrotin / Éditions Dilecta.

Antoine Bourdelle

Bourdelle et l'antique, une passion moderne, Ed Paris Musées.

François Stahly

François Stahly, Hartmann Editions.

1/ La Rotonde de La Vignotte

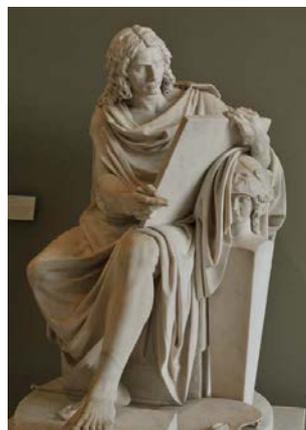
Construite sur un terrain appelé La Vignotte (petite vigne), ce bâtiment resté inachevé a été construit par la Société d'agriculture sous Napoléon 1er qui, de passage à Mont de Marsan en 1908 y voit une opportunité de développement pour le Département des Landes.

Le préfet missionne l'architecte David Panay de réaliser les plans.

De style néoclassique et de plan circulaire, le bâtiment est appelé La Rotonde.

On y entre face à la rivière grâce au porche qui se veut une inspiration antique avec l'utilisation de pilastres et colonnes surmontées d'un fronton nu. A l'intérieur, une salle de réunion circulaire ouvre sur un couloir scandé par des petites salles. Au plafond, une coupole offrant une lumière zénithale, donne une hauteur non soupçonnée depuis l'extérieur. Construite avec les pierres de la carrière d'Uchacq, cet édifice ne sera jamais terminé à l'intérieur et les travaux seront abandonnés officiellement en 1822.

2/ Les œuvres du musée du Louvre / Travis Durden



Du plâtre au bronze / naissance d'une sculpture

1/ Travail préparatoire

L'élaboration d'une œuvre s'effectue selon deux phases bien distinctes :

- un travail préparatoire de conception et de recherche aboutissant à la création d'un modèle original
- un travail d'exécution qui consiste à façonner(ou à faire façonner par des praticiens) l'œuvre achevée à partir du modèle original.

◆ *Stade de création*

Avant d'exécuter un modèle, le sculpteur le préfigure par des dessins (simples études dessinées grandeur nature ou non). Le plus souvent après avoir jeté sa pensée sur le papier, le sculpteur façonne une ou plusieurs esquisses. Ces esquisses permettent de juger de l'effet général de la composition. Cette première œuvre sculptée peut être considérée comme une œuvre préparatoire originale.

La dernière étape du travail consiste après acceptation de la maquette par le commanditaire à préciser les formes de l'œuvre puis à façonner dans une matière plastique un modèle définitif.

◆ Le modelage

Le modelage consiste à édifier une forme générale en argile généralement, de plâtre ou de cire, le plus souvent autour d'un support de métal ou de bois (la potence).

Par adjonction de matière : le travail suppose une progression de l'intérieur vers l'extérieur par adjonction autour d'une structure de direction générale de forme.

Par suppression de matière : cela consiste à amincir progressivement une motte d'argile, plâtre à l'aide de divers instruments : ciseaux, râpes, couteaux.

Cette technique, proche du procédé de la taille directe diffère de ce dernier puisqu'il n'exclut pas l'adjonction de matière.

Les Outils

Seule la suppression nécessite un outillage (ébauchoir, ciseaux, spatule, couteau et mirettes).

Dans la suppression, on peut faire intervenir des outils de la taille directe ou du moulage, notamment des spatules pour étaler le plâtre et le mortier ; des ciseaux, fermails et gradines pour enlever la matière en excédent et des râpes pour polir la surface.

Seuls les modelages destinés à être reproduits dans un autre matériau, ou les modelages considérés comme œuvres définitives donnent lieu à un travail de finition. Leur surface est unifiée à l'aide de toiles donnant une apparence d'épiderme.

Enfin toute marque d'outil est supprimée par polissage avant l'application de différents revêtements.

2/ De la Terre...au Plâtre

Le Moulage

1-Le moulage à creux perdu

Dans la dénomination même de ce procédé apparaît la notion de destruction du moule. Destruction lors de l'extraction de l'épreuve unique qu'il permet d'obtenir.

Quelque soit le modèle dont on prend l'empreinte, le principe d'exécution d'un moule se compose de :

- une seule pièce-chape en plâtre, lorsque le modèle est un relief
- deux coquilles lorsque le modèle est une ronde-bosse
- de plusieurs grandes pièces de dégagement recouvertes d'une chape armée lorsque le modèle a des formes complexes.

Sur le modelage en terre de l'artiste, le mouleur pose un colombin de terre qui le partage en deux parties. Ensuite, une couche épaisse de plâtre, de quelques centimètres, est posée sur une des deux faces. Cela formera un premier demi-moule. Le colombin de terre est par la suite retiré et sur la tranche de ce demi-moule sont creusées des cavités qui serviront de repères au moment de fermer le moule.

La seconde partie du modelage est à son tour enduite de plâtre qui formera la seconde chape du moule. Après séchage, les deux demi-moules sont séparés : les cavités du premier demi-moule correspondant à des saillies sur la seconde ; elles serviront de repérage afin que les deux chapes reprennent et gardent leur position exacte.

Le moule est évidé en détruisant la terre de l'artiste, il ne reste donc de l'œuvre que l'empreinte en creux.

Moulage

Le moule est refermé et par le trou de verse, le plâtre liquide est coulé. On obtiendra ici un moulage plein.

2-Le moulage à bon creux

Le moule à bon creux est un moule réutilisable. Les épreuves tirées de ce type de moules sont les suivantes :

-les épreuves de série

-le surmoulage

Avant d'exécuter un moule à bon creux à pièces, le mouleur examine le modèle dont il doit prendre l'empreinte pour déterminer l'emplacement, la forme et le nombre de pièces nécessaires.

Les pièces du moule sont parées pour faciliter leur emboîtement. Elles doivent pouvoir être détachées du modèle sans risque. L'ensemble des pièces est maintenu par une chape armée les empêchant de bouger.

•Du plâtre...au Bronze

Le fondeur utilise le modèle en plâtre fourni par l'artiste pour réaliser **un moule** dont l'intérieur est **l'empreinte de l'œuvre**.

Le fondeur recouvre l'intérieur du moule d'une **couche de cire** (environ de 0.5 à 1cm d'épaisseur). Cette couche de cire correspondra à l'épaisseur du bronze.

Par la suite, le fondeur comble le moule d'argile réfractaire , ce qui constituera **le noyau**.

Puis, le fondeur sort le noyau recouvert de cire sur lequel les techniciens positionnent et fixent les différents tuyaux : **jets, événements et égouts** qui serviront à l'évacuation de la cire, de l'air.

La fabrication du moule de potée : autour de cette structure (noyau recouvert de cire + tuyaux) , le fondeur entoure de matériaux réfractaires constituant le **moule de potée**.

L'ensemble est chauffé à **300C°** pour permettre à la cire de fondre et de s'écouler par les égouts.

Enfin, le bronze (alliage composé de cuivre et d'étain) est porté à température de fusion entre **1100 et 1300 C°**. Puis le **bronze liquide est versé** dans l'espace libre laissé par la cire fondue, par les jets. Le bronze occupe donc l'espace entre le moule de potée et le noyau.

Après un long refroidissement, le moule de potée est enlevé, **le noyau est détruit** (ce qui explique les traces à l'intérieur des œuvres en bronze), les événements, jets et égouts sont sciés.

Le sculpteur peut intervenir pour limer les ébarbures, supprimer, les bavures et peut aussi ciseler et patiner son œuvre.

Glossaire

Art contemporain Période débutant après la Seconde guerre mondiale et se poursuivant jusqu'à aujourd'hui.

Art moderne Période débutant autour des années 1880 et s'achève entre la seconde guerre mondiale et les années 60.

Assemblage terme générique désignant des œuvres composées d'objets assemblés, regroupés.

Accumulation composition réalisée par assemblage d'objets entiers ou en morceau, de divers matériaux, l'ensemble ainsi créée peut être peint ou non et peut ainsi devenir une sculpture autonome

Bronze métal composé de cuivre et d'étain.

Buste représentation en ronde-bosse de la partie supérieure du corps humain incluant une ou plusieurs têtes, le cou, une portion variable des épaules, des bras, de la poitrine et de l'estomac.

Cartel plaquette, étiquette sur un cadre d'un tableau, le socle d'une sculpture, portant une inscription qui identifie l'œuvre.

Facture manière dont une chose est exécutée.

Forme figurative forme dont l'apparence évoque un objet ou un être, réel comme un tasse, ou inventé comme un ange. Cette représentation sera réaliste ou stylisée (simplifiée, réduite à sa plus simple expression.)

In situ littéralement en situation, signifiant aussi dans son milieu naturel - est reprise par Buren pour désigner une œuvre qui

s'appuie sur ses relations et ses interactions avec l'environnement. L'œuvre in situ s'oppose à l'œuvre autonome qui s'impose par elle-même.

Installation (..) dans l'art contemporain, le mot installation désigne des œuvres conçues pour un lieu donné, ou du moins adaptées à ce lieu. Ses divers éléments constituent un environnement qui sollicite une participation plus active du spectateur.

Matière substance à partir de laquelle le sculpteur peut créer une forme.

Modelage technique consistant à façonner un matériau malléable tel que l'argile, le plâtre, la cire (...), pour lui donner la forme désirée. Le sculpteur peut utiliser, outre ses mains, des couteaux, des râpes...

Modelé procédé par lequel l'artiste imite le volume, le relief d'objets tridimensionnels sur une surface plane.

Moulage technique ayant pour but d'obtenir la réplique d'un modèle donné. Il faut confectionner un moule en argile, en plâtre, en gélatine ou en résine synthétique. Ensuite, le sculpteur y coule le matériau approprié : métal, plâtre, barbotine...

Patine couche superficielle dont se couvrent en vieillissant par oxydation naturelle ou par l'action humaine, le cuivre, le bronze.

Relief les formes sont représentées sur un fond plat duquel elles se détachent plus ou moins. Sur un bas relief : les formes en volume se détachent peu alors que sur un haut relief, elles se détachent de plus de la moitié.

Ronde-bosse sculpture qui peut être vue d'au moins trois côtés (face et profils), on peut ainsi tourner autour et la voir de tous les côtés.

Sculpture représentation ou suggestion du monde réel ou imaginaire dans l'espace. C'est l'art des volumes créés au moyen de matériaux auxquels le sculpteur confère une forme, figurative ou non. La sculpture regroupe plusieurs techniques (la taille, le modelage, le moulage, l'assemblage) et un éventail de matériaux qui ne possède pas de limites.

Statue en pied statue qui représente un homme ou une femme debout, au repos ou marchant.

Taille : procédé par lequel le sculpteur coupe la pierre, le bois ou tout autre matériau avec un instrument tranchant.

Tête : représentation en ronde-bosse ou en relief de l'extrémité supérieure du corps humain comprenant la tête et le cou.

Texture en art, elle indique le fini de la surface d'une œuvre bidimensionnelle, comme un tableau, ou tridimensionnelle, comme la sculpture.

Torse représentation en ronde-bosse d'un corps qui peut être sans tête, sans bras et sans mollet. Le torse s'arrête aux genoux.

SOURCES :

- Dictionnaire de l'art moderne et contemporain, éd Hazan, Paris 1993
- Le petit Larousse, grand format, 2004.
- France Lord et Michel Allard, Découvrir les œuvres d'art, éd Logiques, 1998.
- Petit lexique de l'art contemporain, éd. Abbeville, Paris, 1992.

LE CHEF-D'ŒUVRE INCONNU

HONORÉ DE BALZAC (1799-1850)

Le Chef-d'œuvre inconnu, 1832

– Entrez, entrez, leur dit le vieillard rayonnant de bonheur. Mon œuvre est parfaite, et maintenant je puis la montrer avec orgueil. Jamais peintre, pinceaux, couleurs, toile et lumière ne feront une rivale à Catherine Lescault, la belle courtisane.

En proie à une vive curiosité, Porbus et Poussin coururent au milieu d'un vaste atelier couvert de poussière, où tout était en désordre, où ils virent çà et là des tableaux accrochés aux murs. Ils s'arrêtèrent tout d'abord devant une figure de femme de grandeur naturelle, demi-nue, et pour laquelle ils furent saisis d'admiration.

– Oh ! Ne vous occupez pas de cela, dit Frenhofer, c'est une toile que j'ai barbouillée pour étudier une pose, ce tableau ne vaut rien. [...]

À ces mots, Porbus et Poussin, stupéfaits de ce dédain pour de telles œuvres, cherchèrent le portrait annoncé, sans réussir à l'apercevoir.

– Eh ! Bien, le voilà ! leur dit le vieillard dont les cheveux étaient en désordre, dont le visage était enflammé par une exaltation surnaturelle, dont les yeux pétillaient, et qui haletait comme un jeune homme ivre d'amour.

– Ah ! ah ! s'écria-t-il, vous ne vous attendiez pas à tant de perfection ! Vous êtes devant une femme et vous cherchez un tableau. Il y a tant de profondeur sur cette toile, l'air y est si vrai, que vous ne pouvez plus le distinguer de l'air qui nous environne. Où est l'art ? perdu, disparu ! Voilà les formes mêmes d'une jeune fille. N'ai-je pas bien saisi la couleur, le vif de la ligne qui paraît terminer le corps ? [...]
Elle va se lever, attendez.

– Apercevez-vous quelque chose ? demanda Poussin à Porbus.

– Non. Et vous ?

– Rien.

Les deux peintres laissèrent le vieillard à son extase, regardèrent si la lumière, en tombant d'aplomb sur la toile qu'il leur montrait, n'en neutralisait pas tous les effets. Ils examinèrent alors la peinture en se mettant à droite, à gauche, de face, en se baissant et se levant tour à tour.

– Oui, oui, c'est bien une toile, leur disait Frenhofer en se méprenant sur le but de cet examen scrupuleux. Tenez, voilà le châssis, le chevalet, enfin voici mes couleurs, mes pinceaux. [...]

En s'approchant, ils aperçurent dans un coin de la toile le bout d'un pied nu qui sortait de ce chaos de couleurs, de tous, de nuances indécises, espèce de brouillard sans forme ; mais un pied délicieux, un pied vivant ! Ils restèrent pétrifiés d'admiration devant ce fragment échappé à une incroyable, à une lente et progressive destruction. [...]

– Il y a une femme là-dessous, s'écria Porbus en faisant remarquer à Poussin les couches de couleurs que le vieux peintre avait successivement superposées en croyant perfectionner sa peinture.

Les deux peintres se tournèrent spontanément vers Frenhofer, en commençant à s'expliquer, mais vaguement, l'extase dans laquelle il vivait.

– Il est de bonne foi, dit Porbus.

– Oui, mon ami, répondit le vieillard en se réveillant, il faut de la foi, de la foi dans l'art, et vivre pendant longtemps avec son œuvre pour produire une semblable création.

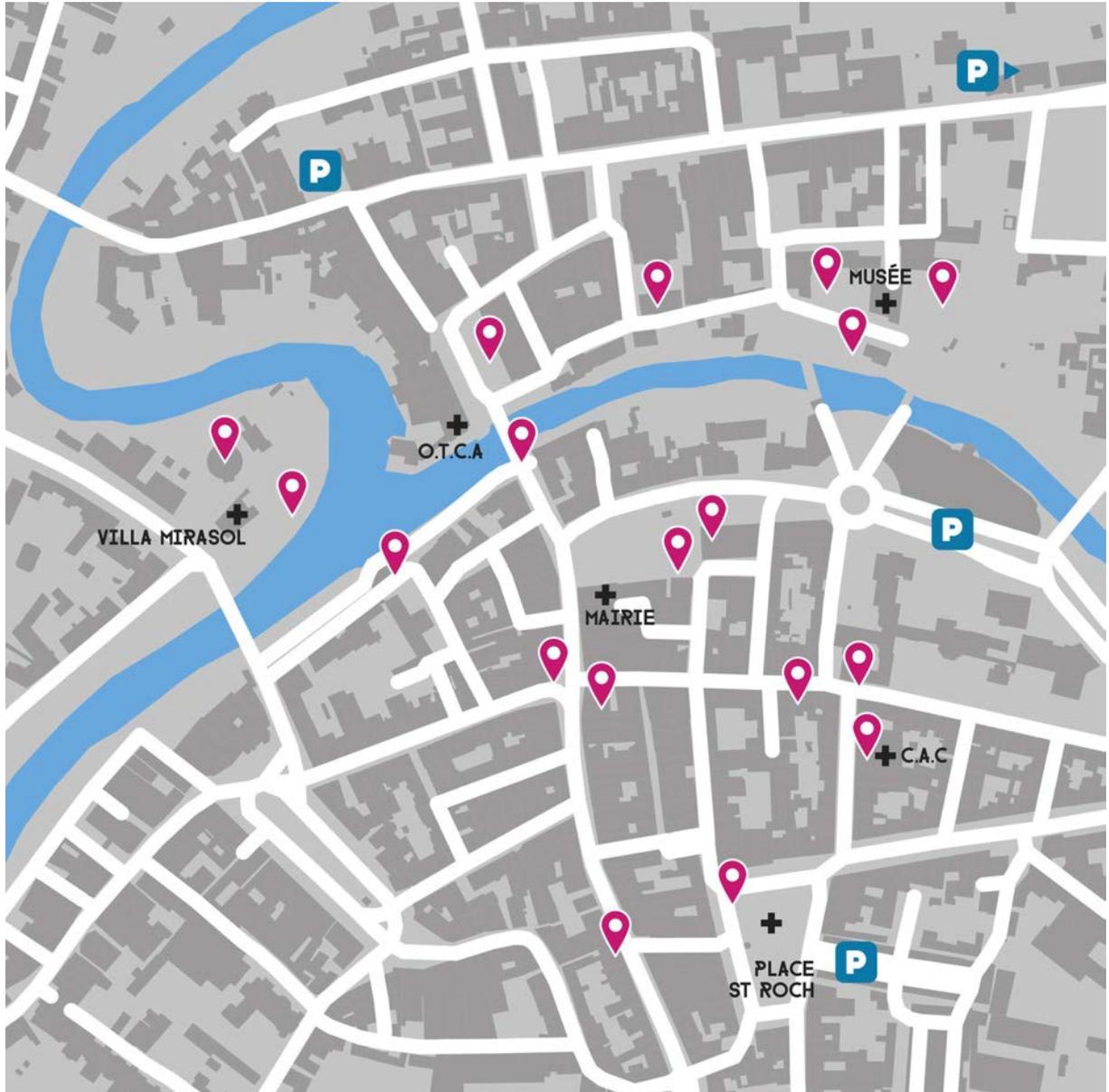


L'Atelier de Bazille - Frédéric Bazille (1841-1870)
Huile sur toile, 1870



L'atelier du peintre, Gustave Courbet -(1818-1877)
Huile sur toile - 1854-55

PLAN DU PARCOURS SCULPTÉ



Renseignements pratiques

Dates de la manifestation : 5 octobre 2019 au 3 novembre 2019

Horaires des lieux d'exposition: 9 h à 18h30 du lundi au dimanche

Centre d'art contemporain des Landes: mercredi au vendredi de 14h à 18h
Samedi 10h à 13h et de 14h à 18h

Activités et animations :

Les visites libres sont accompagnées d'un *Livret d'activités*. Renseignement auprès du musée.
Toutes les visites libres et les ateliers font l'objet d'une réservation auprès du musée Despiau-Wlérick.

**Les horaires prévus lors de la réservation doivent être respectés pour permettre un meilleur accueil.
Il est indispensable de nous prévenir pour tout retard ou annulation.**

Contactez le Service Éducatif pour tous renseignements :

-Karine Beaudet, responsable du service éducatif
-Magali Dubroca, assistante médiation
-Pascale Lacouture, service administratif du service éducatif
Musée Despiau-Wlérick au 05 58 75 00 45

Pour le suivi des inscriptions : musee-edu@montdemarsan.fr

Adresse : 6 place marguerite de Navarre 40000 Mont-de-Marsan

Mail : karine.beaudet@montdemarsan.fr

Informations complémentaires

- Nous vous informons que la terrasse du musée sera accessible pendant la manifestation sauf en cas de pluie.
- Les classes inscrites à un atelier : nous vous demandons de bien vouloir récupérer les productions des élèves à la fin de l'atelier. Nous vous recommandons d'apporter des cagettes, boîtes à chaussures ou cartons. Merci de votre compréhension.
- Nous vous rappelons que les ateliers conçus pour la manifestation Mont de Marsan Sculptures seront mis en place et prolongés tout au long de l'année sur réservation auprès du service éducatif du musée.